Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Dixième Série

(MEUBLES)

Première partie : Planches 991 à 1088



PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1927



MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Dixième Série

(MEUBLES)

Première partie : Planches 991 à 1088



PARIS

Ch. BOSSE, Libraire

16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

—

1927

PRÉFACE

Nous commençons avec cette dixième série l'examen des fers ne comportant que des meubles héraldiques que nous avons classés par ordre alphabétique. Nous ne rencontrerons donc plus de pièces désormais, sauf dans le seul cas où celles-ci seraient brochantes sur un meuble, ainsi que nous l'avons expliqué.

Dans cette série, nous avons classé à la rubrique aigle uniquement les fers présentant l'aigle héraldique les ailes éployées, la tête tournée à dextre, et nous avons écarté provisoirement ceux où l'oiseau ne présente pas ces caractéristiques. D'autre part, nous n'avons pas cru devoir distinguer les arbres terrassés des arbres arrachés, la pratique nous ayant montré que les graveurs de fers, et surtout les relieurs, ne tenaient pas toujours compte de cette distinction.

Nouvelles identifications :

1° Planche 440, recto (4e série). Ce fer est celui de Jean-Baptiste Henrion, abbé d'Ecurey, au diocèse de Toul, puis vicaire général de la province des Trois-Evêchés; il vivait dans le second tiers du XVIIIe siècle. (Communication de M. E. Des Robert, de Nancy).

2° Planche 779, recto (7e série). Ce fer est celui de Simon de Maillé-Brézé, fils de Guy, gouverneur d'Anjou. Né en 1515, Simon embrassa l'état monastique et devint abbé de Laon; puis il fut nommé évêque de Viviers (Ardèche) et fut

transféré en 1555 à l'archevêché de Tours, où il mourut le 11 janvier 1597. Les de Maillé portent pour armes : d'or à trois fasces ondées de gueules. (Communication de M. J. Tricou, de Lyon. — Cf. Michaud. Biographie universelle).

3° Planche 888, recto, 2e fer (8e série). Les armes reproduites sur ce fer se lisent ainsi : écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la croix ancrée de gueules; aux 2 et 3, d'argent à dix croissants de gueules, trois, deux, trois et deux. Le fer est celui de Jean de Bours, prêtre du diocèse d'Amiens, qui fut nommé protonotaire apostolique, aumônier du Roi, doyen de Saint-Quentin en 1546, évêque de Laon en 1564 et qui mourut le 22 juin 1580. (Communication du Cne R. de Roton. — Voir Fisquet, La France pontificale, Laon, p. 285).

Rectifications :

1° Planche 733 (7e série). Ce n'est pas à Marie-Hippolyte de Brancas qu'il faut attribuer le fer reproduit sur cette planche, mais à sa sœur Marie de Brancas, qui épousa le 13 juillet 1613 (et non 1713) Henri de Castellane, marquis d'Ampus, dont elle devint veuve en 1656. Elle fonda le collège des jésuites de Carpentras. Un ouvrage à ses armes, intitulé " Reginæ palatium eloquentiæ ", imprimé à Lyon en 1657, porte à l'intérieur l'ex-præmio du collège de Carpentras daté de septembre 1660 et indiquant que l'ouvrage fut donné par cette dame. (Communication de M. Henri Chandon de Briailles).

2° Enfin, nous devons signaler que le fer de la planche 791 (8e série) n'est pas celui de Théodore de Chavigny; il aurait appartenu à un membre de la famille Chevignard, dite de Chavigny, originaire de Beaune. (Note rectificative de M. Sadi Carnot).

Docteur Eugène OLIVIER
Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

ABEILLE — AGNEAU PASCAL

AIGLE — ANCRE — ANNEAU

ANNELET — ANILLE — ARBRE

BARBERINI
(Florence) XVIe-XVIIe siècles.

ABEILLES (Trois)
azur, or.

D'azur à trois abeilles d'or.

Ou : d'azur à trois abeilles d'or; au chef de *Malte*, qui est de gueules à la croix d'argent.



1.

François Barberini, neveu du pape Urbain VIII, né à Florence le 23 septembre 1597, fut créé cardinal par son oncle et envoyé par lui comme légat en France et en Espagne; il fut ensuite nommé vice-chancelier du Saint-Siège, bibliothécaire du Vatican, évêque de Sabine, puis de Porto et enfin d'Ostie, et doyen du Sacré-Collège. Il mourut le 10 décembre 1679.

Ce prélat, versé dans l'étude des langues anciennes et orientales, fut directeur d'une académie littéraire et rassembla dans son palais une riche bibliothèque ;



2.

il donna une traduction italienne, publiée en 1667, de l'ouvrage grec de l'empereur Marc-Aurèle, sous le titre : " I dodici libri di Marco Aurelio Antonino imperadore ".

Fer n° 1 frappé sur : " ΣΥΝΟΨΙΣ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ". Romæ, Zannetti, 1628. (Librairie Eggimann).



3.

Fer n° 2 frappé sur : " Augustini Oregii tractatus ". Romæ, Manelphi, 1637. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. D 389).

Fer n° 3 frappé sur : " Ocellus Lucanus philosophus De universi natura ". Bononiæ, 1646, ouvrage dédié à ce prélat. (Bibl. Nat., Rés. R 1474 - Livres exposés, n° 195). Guigard, T. I, p. 228, attribue par erreur ce fer à son cousin germain, Antoine Barberini.



4.

Fer n° 4 frappé sur : " Nili abbatis tractatus ". Romæ, typis Barberinis, 1673. (Bibl. Nat., Rés. C 320).

(Michaud. Biographie universelle).

BARBERINI
(Toscane) XVIIe siècle.

ABEILLES (Trois)
azur, or.

D'azur à trois abeilles d'or.
Ou : d'azur à trois abeilles d'or; au chef de *Malte,* qui est de gueules à la croix d'argent.



1

Antoine Barberini, dit le jeune (pour le distinguer de son oncle Antoine, également cardinal), fils de Charles et neveu d'Urbain VIII, né à Rome le 5 août 1608, fut destiné à l'ordre de Malte et devint grand prieur de Rome; il fut nommé cardinal en 1628, évêque de Palestrine, puis archevêque et duc de Reims, pair de France le 27 juin 1657, mais il n'obtint ses bulles que le 4 octobre 1667; il fut aussi pourvu de la charge de grand aumônier de France. Ce prélat, qui aimait les lettres, mourut le 3 août 1671 en son château de Nemy ou Néni, près de Rome, laissant des poésies latines et italiennes.



2.



3

Fer n° 1 frappé sur : " Clypeus Lauretanus adversus hæreticorum sagittas ", auth. Abb. Lud. Centoflorenio. Romæ, Caballi, 1643, ouvrage dédié au cardinal Antoine Barberini, grand prieur de Rome. (Vente Riant, novembre 1923, n° 26).

Il est facile de se rendre compte que cette marque a été frappée à l'aide de pièces détachées par le relieur, qui a omis d'indiquer le trait de séparation du chef.

Fer n° 2 frappé sur le second plat de : " Explanatio in psalmos ", par Robert Bellarmin, 1664. (Collection Raym. Jourdan, à Marseille). Le premier plat de cet exemplaire porte les armes royales de France.

(Jadart. Les Bibliophiles rémois, p. 15 et 16, La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 315, Michaud. Biographie universelle et le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 306).

CARCASSONNE (Collège de)
(Languedoc)

AGNEAU PASCAL
avec bordure chargée
gueules, argent, azur.

De gueules à l'agneau pascal d'argent, la tête contournée; à la bordure cousue d'azur, semée de fleurs de lis d'or.



Le collège de Carcassonne, fondé au commencement du XVIIe siècle, fut dirigé par les Jésuites de 1623 à 1762, date à laquelle leur ordre fut supprimé; à cette époque, il fut repris par les Pères de la Doctrine chrétienne qui l'administrèrent de 1762 à 1792; devenu plus tard collège communal, il fut enfin érigé en lycée le 10 août 1853.

Pendant l'administration des Jésuites, les volumes donnés en prix aux élèves du collège par le corps consulaire de Carcassonne ville basse portèrent le fer, assez rare d'ailleurs, aux armes de la ville. C'est celui que nous reproduisons ci-dessus.

Les Doctrinaires firent frapper leurs livres d'un fer ovale orné de la croix et des instruments de la Passion, avec l'inscription : " Aux Doctrinaires de Carcassonne ".

Enfin, sous le second Empire, les volumes furent ornés des armes impériales, avec les mots : " Lycée impérial de Carcassonne ".

Fer frappé sur : " La Recherche de la vérité ", par N. Malebranche. Paris, David, 1736. (Librairie Meynial).

(G. Jourdanne, p. 71 à 76 et 207 et 208).

LEVESQUE

(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

AGNEAU PASCAL

avec chef chargé

gueules, argent, azur.

De gueules à l'agneau pascal d'argent; au chef cousu d'azur, chargé d'une étoile rayonnante d'argent, mouvante de l'angle dextre de l'écu.



Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1757 " et sur un " Almanach royal, année 1767 ". (Librairie Chrétien).

VOUGNY (De)

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

AGNEAU PASCAL

avec chef chargé

azur, argent, gueules.

D'azur à l'agneau pascal d'argent; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.



Jean-Marie de Vougny, seigneur de Folleny, fils aîné de Jean-Marie, directeur des finances, et d'Anne Mouffle, né en 1691, fut reçu secrétaire au Grand Conseil le 23 octobre 1729, après la mort de son père; il épousa en premières noces, le 13 avril 1733, Marie-Madeleine Robin de la Pechellerie, et en secondes noces, le 17 décembre 1734, Marie-Hyacinthe Poisson. Il mourut en 1778.

Fer frappé sur la doublure en maroquin de : " Les Caractères de Théophraste ", par La Bruyère. Amsterdam, Changuion, 1731, 2 vol. (Vente du 12 juin 1925, G. Andrieux expert, n° 47).

L'agneau pascal est représenté la tête contournée.

(Révérend. Annuaire de la noblesse, 1908, p. 316).

VOUGNY (De)
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

AGNEAU PASCAL
avec chef chargé
azur, argent, gueules.

D'azur à l'agneau pascal d'argent; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.



Barthélemy de Vougny, comte de Boquestant, dit le marquis de Boquestant, fils de Jean-Marie, directeur des finances, et d'Anne Mouffle, né en novembre 1707, fut capitaine au régiment de Bresse-Cavalerie et au régiment de dragons du Languedoc; il épousa en 1750 Marie-Louise-Anne Pelée de Varennes et mourut à Paris, chevalier de Saint-Louis, le 23 juin 1785.

Fer frappé sur des " Heures ". Paris, Hérissant, 1765. (Vente de la P[sse] P***, du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 82). Sur ce fer l'agneau a la tête contournée; de plus, il est soutenu d'une terrasse.

(Révérend. Annuaire de la noblesse, 1908, p. 316 et Granges de Surgères, T. 4, col. 492).

MARTIN DE VAUCRESSON
(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

AGNEAU PASCAL ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur à l'agneau pascal sur une terrasse, surmonté à dextre d'une étoile, le tout d'or.



François-Pierre Martin, seigneur de Vaucresson, avocat général à la Cour des aides de Paris, épousa Anne-Charlotte Fenel, dont il eut un fils en 1742.

Fer frappé sur : " Catalogue Girardot de Préfonds ". Paris, de Bure, 1757. (Bibl. universitaire de Lille, fonds Agache, n° 114).

(La Chenaye-Desbois, T. 13 col. 319).

CAVEROT

(Champagne) XIXe siècle.

AGNEAU ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur à l'agneau placé sur un soubassement et versant son sang dans une coupe, le tout d'or, surmonté à senestre du monogramme du Christ. Légende : " PRIMA SEDES GALLIARVM ". Devise : " DILECTIONE ET PACE ".



Louis-Marie-Joseph-Eusèbe Caverot, fils de Claude-Marie, conservateur des hypothèques à Châtillon-sur-Seine, et d'Anne-Marguerite Noël, né à Joinville le 26 mai 1806, fut d'abord vicaire à Saint-Jean de Besançon, puis curé et archiprêtre de ladite église jusqu'en 1841; vicaire général du diocèse de Besançon le 31 août 1846, il fut nommé évêque de Saint-Dié le 16 mars 1849, promu archevêque de Lyon le 20 avril 1876 et créé cardinal le 12 mars 1877. Il mourut à Lyon le 23 janvier 1887.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 87 et 88).

LAUNOY DE CRICQUEVILLE (De)

(Normandie) XVIe-XVIIe siècles.

AIGLE

argent, sable, gueules.

D'argent à l'aigle de sable, armée et becquée de gueules.



Tanneguy de Launoy (ou Lanoy), seigneur de Cricqueville, fils de Robert et de Marguerite Richard d'Hérouvillette, devint conseiller au Grand Conseil le 8 mars 1614, maître des requêtes le 23 mai 1620, commissaire de la chambre de justice établie à l'Arsenal, en septembre 1631, et président à mortier au Parlement de Rouen le 29 août 1632. Il mourut le 16 février 1650 sans postérité d'Anne Vialart de la Herse.

Fer frappé sur : " Discours et lettres d'Isocrate traduits en latin par J. Wolf ". Paris, 1615. (Collection Raym. Jourdan, à Marseille) et sur un " Atlas de Mercator", 1613. (Collection Brun, à Lyon). Ce dernier volume porte sur un feuillet de garde la signature manuscrite de " Taneguy de Launoy, s^{r} de Criegueville ".

(La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 471 et Granges de Surgères, T. 2, col. 129).

MALENFANT

(Languedoc) XVIe siècle.

AIGLE
sur écartelé 1 et 4
azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à l'aigle d'argent *(Malenfant)*; aux 2 et 3, d'argent à deux fasces vivrées de gueules; à la bande brochante d'azur, semée de fleurs de lis d'or, posées dans le sens de la bande *(Gentien)*. Légende : " IACOBVS. MALINFANTIVS. T. (Tolosanus) ". Devise : " ΑΝΩ. ΚΑΙ. ΜΗ. ΚΑΤΩ " (En haut et jamais en bas).



Jacques Malenfant, de Toulouse, fut aumônier de la reine de Navarre.

Fer frappé sur un volume de la collection Brun, à Lyon.

(Guigard, T. 2, p. 339).

BONALD (De)
(Rouergue) XVIIIe-XIXe siècles.

AIGLE
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à l'aigle d'or; aux 2 et 3, d'or au griffon de gueules.
Légende : " PRIMA SEDES GALLIARVM ".



Louis-Jacques-Maurice de Bonald, fils de Louis-Gabriel-Ambroise, vicomte de Bonald, ministre et pair de France, et d'Elisabeth de Guibal de Combescure, né à Milhau (Aveyron) le 30 octobre 1787, entra au séminaire de Saint-Sulpice et fut ordonné prêtre en 1811. Attaché à la Grande Aumônerie en qualité de clerc de la chapelle impériale, secrétaire de Mgr Cortois de Précigny, archevêque de Besançon, chargé d'une mission auprès du pape Pie VII en 1816, vicaire général du diocèse de Chartres en 1817, puis aumônier de Monsieur, il fut sacré évêque du Puy-en-Velay le 27 avril 1823, promu archevêque de Lyon le 4 décembre 1839 et créé cardinal le 1er mars 1841. Commandeur de la Légion d'honneur, grand officier des ordres de Charles III d'Espagne et des Saints-Maurice et Lazare, il mourut à Lyon le 25 février 1870, laissant une grande partie de sa bibliothèque aux prêtres de Saint-Irénée de Lyon.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 57 et 58).

CONTADES (De)

(Languedoc) XVIIIe siècle.

AIGLE

or, azur, gueules.

D'or à l'aigle d'azur, becquée, languée et membrée de gueules, le vol abaissé.



Louis-Georges-Erasme de Contades, seigneur de Verne, Raguin, Mont-Geoffroy et la Roche-Thibaut, en Anjou, dit le marquis de Contades, fils de Gaspard, lieutenant général des armées, et de Madeleine-Jeanne-Marie Crespin, né le 11 octobre 1704, entra dans l'armée dès 1720, fut pourvu du gouvernement de Beaufort le 16 juin 1721 et parvint au grade de brigadier des armées le 18 octobre 1734 et à celui de maréchal de camp le 1er janvier 1740; nommé

inspecteur général d'infanterie le 31 janvier 1745 et lieutenant général le 1er mai de la même année, il reçut la place de gouverneur du Fort-Louis du Rhin en janvier 1758 et fut créé maréchal de France en se démettant de la charge d'inspecteur général d'infanterie le 24 août 1758; il fut fait ensuite chevalier du Saint-Esprit le 1er janvier 1759 et gouverneur d'Alsace en mars 1762. Le maréchal de Contades mourut à Livry le 19 janvier 1793, dans sa 89e année. Il avait épousé en octobre 1724 Marie-Françoise Magon de la Lande.

Fer frappé sur : " Essai sur l'art de la guerre ", par Turpin de Crissé. Paris, Prault et Jombert, 1754, 2 vol.

(La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 147 et 148 et Hoefer).

D'or à une aigle de gueules. Devise de l'ordre de Saint-Louis : "BELLICÆ VIRTUTIS PRÆMIUM".



1.

Claude Le Blanc, fils de Louis, intendant de Normandie, et de Suzanne Bazin de Bezons, né le 1er décembre 1669, devint successivement conseiller au Parlement de Metz en 1696, maître des requêtes en 1697, intendant d'Auvergne en 1704,

de Dunkerque et d'Ypres en 1706 et membre du conseil de la guerre en 1716; on lui confia par commission la charge de secrétaire d'Etat au département de la guerre le 24 septembre 1718, puis celle de grand-croix, prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Louis en 1719; l'hostilité de la marquise de Prie, maîtresse du duc de Bourbon, premier ministre de Louis XV, fut la cause de sa disgrâce; il dut donner sa démission de secrétaire d'Etat et fut même enfermé à la Bastille en 1723, mais il fut rappelé le 15 juin 1726 à son ancien poste de ministre, qu'il occupait encore à sa mort, survenue à Versailles le 19 mars 1728. Il avait épousé en 1699 Madeleine Petit de Passy, dont il n'eut qu'une fille.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Théâtre de la guerre en Allemagne ". (1726.) (Bibl. de la section technique du Génie, atlas 118).

Fer n° 2 frappé sur : " Nouvelles découvertes en médecine...", par le sieur Thiers de Marconnay. Paris, Vve d'Houry, 1727. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. T 392 [2]).

(Granges de Surgères, T. 3, col. 297 et Hoefer).

ASTORG (D')
(Languedoc) XVIIIe siècle.

AIGLE
or, sable.

D'or à l'aigle éployée de sable. Devise : " NIHIL ME PAVET ".



Eugène d'Astorg, fils de Jean-Jacques-Marie, comte d'Astorg, lieutenant-colonel de cavalerie, et de Marie-Thérèse-Louise Eon de Cély, né après 1783, fut nommé successivement sous-lieutenant des gardes du corps dans la compagnie de Grammont (1815), gentilhomme d'honneur et aide de camp du duc de Bordeaux, maréchal de camp, pair de France, lieutenant général sous Louis-Philippe et grand-officier de la Légion d'honneur. Il était en outre chevalier des ordres de Malte et de Saint-Louis.

Fer frappé sur : " Œuvres de Brantôme ". Paris, Bastien, 1787. (Bibl. du Dr E. Olivier). Contrairement à la description héraldique, l'aigle n'est pas représentée éployée.

(De la Roque. Armorial du Languedoc. Généralité de Toulouse, p. 181 et La Chenaye-Desbois, T. I, col. 894).

GENÈVE
(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

AIGLE
sur parti 1
or, sable.

Parti : au 1, d'or à la demi-aigle de sable, mouvante du parti ; au 2, de gueules à la clef d'argent.



Jean-François Genève, fils de François, marchand-fabricant de Lyon, et de Jeanne Imbert, sa première femme, fut baptisé à Lyon le 24 décembre 1706 ; il épousa en premières noces, le 17 janvier 1738, Françoise Monlong, et en secondes noces Marguerite-Hippolyte Kolly. Il fut recteur du Grand Hôtel-Dieu de sa ville natale de 1741 à 1744, juge conservateur, premier syndic et trésorier de la chambre de commerce, échevin pour les années 1753 et 1754 et membre de la société d'agriculture et de l'Académie de Lyon ; il mourut subitement le 15 mai 1776. Il était l'auteur de divers mémoires d'ordre commercial et industriel et d'un ouvrage sur les antiquités d'Herculanum.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1753 ".

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 260 et 261).

PAUMET
(Hainaut) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

AIGLE
or, sable.

D'or à l'aigle de sable. Devise : "IN. ARDVIS".



Pierre Paumet, né à Barbançon (Hainaut) en 1580, était d'humble extraction; il se fit religieux franciscain. Son talent et sa science lui valurent d'être nommé en novembre 1627 évêque de Saint-Omer, dont il fut le huitième titulaire. Il mourut dans son diocèse le 31 mars 1631.

Fer frappé sur : " And. Schotti observationum humanarum libri V". Antverpiæ, apud G. Bellerium, 1615. (Bibl. de Saint-Omer, 2454 15/5).

(Tausin. Dictionnaire des Devises ecclésiastiques, p. 82).

VALORI (De)
(Florence-Flandre) XVIIe-XVIIIe siècles.

AIGLE
sur écartelé 1 et 4
sable, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, de sable à l'aigle d'argent, semée de croissants de sable et portant sur l'estomac une croix du même *(Valori-Florence)*; aux 2 et 3, d'or au laurier arraché de sinople; au chef de gueules *(Valori-France)*.



1.



2.

Paul-Frédéric-Charles de Valori, fils de Charles-Guy, seigneur de la Chaire, lieutenant général des armées, et de Marie-Catherine Vollant, né le 23 septembre 1682, fut reçu prêtre chanoine théologal de Saint-Pierre de Lille, abbé commendataire de l'abbaye de Sauve, au diocèse d'Alais, doyen de l'église collégiale de Lille le 19 mai 1724, puis prévôt de cette église en mars 1738; il quitta cette dernière charge en 1753 et se retira au séminaire de Saint-Sulpice où il mourut quelque temps après.

Fer n° 1 frappé sur : " Essais ", par Montaigne. Paris, 1725, 3 vol. (Bibl. communale de Lille, B L 1438). Nous avons cru devoir classer à aigle ordinaire les fers de la famille de Valori, les croissants et la croix chargeant l'aigle se confondant avec les hachures du dessin.

(Guigard, T. 1, p. 375, La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 466 et 467 et Granges de Surgères, T. 4, col. 404).

VALORI (De)
(Florence-Flandre) XVIIIᵉ-XIXᵉ siècles.

AIGLE
sur écartelé 1 et 4
sable, argent, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, de sable à l'aigle d'argent, semée de croissants de sable et portant sur l'estomac une croix du même *(Valori-Florence)*; aux 2 et 3, d'or au laurier de sinople, au chef de gueules *(Valori-France)*.



Charles-Jean-Marie, marquis de Valori, seigneur d'Elcé ou Lecé, Labarre, Lugrée et autres lieux, fils de François-Marthe-Hubert, exempt des Gardes du Corps, et d'Henriette-Charlotte-Aimée de Valori, devint capitaine au régiment de Royal-Lorraine, gouverneur des ville, château et duché d'Etampes, conseiller du Roi et bailli d'épée au bailliage de la même ville en avril 1775; il épousa le 25 mars 1779, à Versailles, une demoiselle Dupleix et mourut en 1806.

Fer frappé sur : " Eloge de Messire Guy-Louis-Henri, marquis de Valory..., prononcé en l'audience du bailliage d'Etampes le 24 avril 1775, par M. C***, avocat du Roi au même bailliage, lors de l'installation de Messire Charles-Jean-Marie, marquis de Valory, capitaine au Régiment Royal-Lorraine... dans la place de conseiller du Roi, bailli d'épée au bailliage de la même ville ". S. l., 1766 (pour 1776). (Bibl. de Versailles, fonds A, E 130 b 8°.) Le nouveau bailli était le petit-fils de Guy-Louis-Henri.

(La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 467 à 469 et Granges de Surgères, T. 4, col. 405).

ADAM

(Ile-de-France) XVI[e]-XVII[e] siècles.

AIGLE
avec chef chargé
or, sable, azur.

D'or à l'aigle de sable; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.



Fer frappé sur : " De vita Francisci Xaverii libri sex ", par Horace Torsellino. Lyon, Rigaud, 1607.

(Dubuisson, T. 1, p. 25).

LANGLOIS

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

AIGLE

avec chef chargé
or, sable, azur.

D'or à l'aigle de sable; au chef d'azur, chargé de trois croissants d'argent.



Fer frappé sur : " Poésies françaises de M. l'abbé Regnier Desmarais, secrétaire perpétuel de l'Académie françoise ". Paris, Cellier, 1708 (Bibl. du Marquis de Cumond, au château de Cumond) et sur : " Les Mœurs des Israélites ". Paris, Aubouyn, 1690, exemplaire portant à l'intérieur l'étiquette de Le Mercier du Châlonge.

(Dubuisson. T. I. p. 201).

RAMBAUD
(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

AIGLE
avec chef chargé
azur, or, argent.

D'azur à l'aigle d'or, au chef d'argent, chargé de trois étoiles de sable.



1.



2.

André Rambaud, négociant, épousa Jeanne-Françoise Guignet le 20 février 1748; il fut reçu maître passementier et fut élu échevin de Lyon pour les années 1768 et 1769.

Fers frappés sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1768 " (Cabinet Dissard) et sur des " Statuts et règlements " (Librairie Brun).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 540 et 541).

AUBERT DE TOURNY
(Berry) XVIIIe siècle.

AIGLE ACCOMPAGNÉE
sable, or.

De sable à l'aigle d'or, regardant une étoile du même, posée au canton dextre du chef.



Louis-Urbain Aubert, marquis de Tourny, baron de Naly, fils d'Urbain, président de la Chambre des comptes de Rouen, et de Marie-Anne Le Tellier, devint maître des requêtes, puis intendant de Limoges en août 1730 et ensuite de Bordeaux en juillet 1743. Il fut nommé conseiller d'Etat en mai 1755, donna sa démission de l'intendance de Bordeaux en juin 1757 et mourut en décembre 1760. Il avait épousé le 24 juillet 1721 Jeanne-Claude Chérouvrier des Grassières.

Fer frappé sur : "Pensées diverses par Mr Etienne Coeuilhe, président à l'élection de Périgueux". Paris, Mérigot fils, s. d. (1751). Cet ouvrage porte sur le titre une vignette aux armes ci-dessus. (Librairie Privat.)

(La Chenaye-Desbois, T. I, col. 935 et Granges de Surgères, T. 4, col. 366 et 367).

MALIDE (De)
XVIIIe-XIXe siècles.

AIGLE ACCOMPAGNÉE
avec chef chargé
argent, sable, azur.

D'argent à l'aigle de sable, regardant un soleil de... à dextre ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.



Joseph-François-Louis de Malide, second fils de Louis, brigadier des armées, et d'Elisabeth-Françoise Prondre, né à Paris le 12 juillet 1730, devint prieur de Trisay, au diocèse de Saintes, le 12 juin 1747, puis vicaire général du cardinal de Rochechouart, évêque de Laon ; il fut nommé au siège épiscopal d'Avranches le 9 juillet 1766, puis à celui de Montpellier le 20 janvier 1774 ; il reçut l'abbaye de Belval, au diocèse de Reims, en novembre 1778, et fut élu député du clergé aux Etats généraux en 1789 ; Mgr de Malide signa le 12 septembre 1791 la protestation contre les décrets de l'Assemblée et refusa d'être nommé évêque constitutionnel de l'Hérault ; il se réfugia en Angleterre en 1791 et mourut à Londres le 10 janvier (ou juin) 1812, après avoir refusé de donner sa démission lors du Concordat, en 1801.

Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1785 ".

(Guigard, T. I, p. 324, Granges de Surgères, T. 3, col. 500 et le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 270, 345 et 346).

BROUSSORÉ
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

AIGLE ACCOMPAGNÉE
argent, sable.

D'argent à l'aigle de sable, accompagnée en chef de deux tours de gueules.



Jean-Baptiste Broussoré, seigneur du Puget et de Virargues, né en 1683, fut secrétaire des commandements de Marie Leczinska et mourut à Paris le 22 décembre 1739. Son amour des livres l'avait fait remarquer par la reine, aussi l'employa-t-elle à lui constituer sa bibliothèque.

Fer frappé sur : "Œuvres diverses du sieur R..." (Jean-Baptiste Rousseau). Soleure, Henberger. 1712.

(Guigard, T. 2, p. 97 et Granges de Surgères, T. 1, col. 568).

BRIAND

(Bretagne) XVIe-XVIIe siècles.

AIGLE ACCOMPAGNÉE

sur écartelé 1 et 4

argent, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à l'aigle de sable, accompagnée en chef de deux étoiles du même; aux 2 et 3, d'azur à la colombe d'argent, tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople.



1.



2.

N... Briand, grand archidiacre de Cornouailles, fut nommé abbé de Landevennec, au diocèse de Quimper, en 1608 et mourut en 1630.

Fer n° 1 frappé sur : " Cassiodorus. Opera omnia quæ extant". Genevæ, apud Ph. Gamonet, 1637. (Vente du 16 janvier 1923, Leclerc expert, n° 21.)

Fer n° 2 frappé sur : " Hortus pastorum", par Michel Alix. Paris, Angot, 1661, exemplaire portant un ex-præmio signé par D. Jacob Tanguy, abbé de Landevenec, et daté de 1676. (Collection de M. Lemée). Comme la date de l'ouvrage est postérieure à la mort de Briand, il est à présumer que notre abbé, selon un usage répandu à l'époque, aurait laissé une rente pour l'achat de livres destinés à être donnés en prix par l'abbaye et que, par reconnaissance, celle-ci faisait frapper sur les volumes offerts les armes du donateur.

Nous faisons observer que l'aigle est accompagnée de trois (et non de deux) étoiles, tant sur le fer n° 1 que sur le fer n° 2.

(Potier de Courcy. Nobiliaire de Bretagne, p. 54).

LE JAY

(Ile-de-France) XVIe-XVIIe siècles.

AIGLE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à une aigle d'or, cantonnée au premier quartier d'un soleil, aux deuxième, troisième et quatrième quartiers de trois aiglons du même.



Nicolas Le Jay, baron de Tilly, de la Maison-Rouge et de Saint-Fargeau, fils de Nicolas, conseiller et correcteur des Comptes, et de Madeleine Gront, dame de la Maison-Rouge et de Tilly, né en 1575, fut nommé successivement conseiller au Châtelet de Paris, conseiller aux requêtes du Palais en 1600, procureur du Roi et lieutenant civil au Châtelet, président aux enquêtes au Parlement de Paris en 1613, président à mortier en 1630, premier président la même année et enfin garde des sceaux et surintendant des deniers des ordres du Roi le 27 février 1636. Il mourut le 30 décembre 1640, sans postérité de Madeleine Marchand, son épouse.

Fer frappé sur : " Les Métamorphoses d'Ovide ". Paris, Vve Guilleminot, 1622. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. Y f° 70).

(La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 68 et Granges de Surgères, T. 3, col. 328).

LE JAY
(Ile-de-France) XVIIᵉ siècle.

AIGLE ACCOMPAGNÉE
azur, or,

D'azur à une aigle d'or, cantonnée au premier quartier d'un soleil et aux deuxième, troisième et quatrième de trois aiglons du même.



Henri-Guillaume Le Jay, fils de Charles, baron de Tilly, intendant de Lorraine, et de Catherine Feydeau, naquit à Paris; il se fit recevoir docteur en Sorbonne, obtint l'abbaye de Cherbourg, fut nommé aumônier du duc d'Orléans et fut promu évêque de Cahors le 9 mars 1680. Il mourut dans son diocèse le 22 avril 1693.

Fer frappé sur : " Opera sancti Ambrosii... ". Parisiis, 1603, 5 vol. (Bibl. du Cᵗᵉ R. de Roton, au château de Berbiguières). Le même fer existe en réduction : 62 × 52 mill., notamment sur : " Histoire de Louis XII ", par Varillas. Paris, 1688, 6 vol. (Bibl. de la Comtesse de Villèle, au château de Merville).

(La Chenaye-Desbois, T. II, col. 69 et Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 5).

LE JAY

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

AIGLE ACCOMPAGNÉE

azur, or.

D'azur à une aigle d'or, cantonnée au premier quartier d'un soleil et aux deuxième, troisième et quatrième de trois aiglons du même.



Claude-Joseph Le Jay, baron de la Maison-Rouge et de Tilly, Saint-Fargeau, Villiers et les Salles, fils de Charles, intendant de Lorraine, et de Gabrielle de Lesrat, né en 1663, fut d'abord destiné à l'ordre de Malte; il devint ensuite capitaine au régiment des Gardes-françaises en 1691, chevalier de Saint-Louis et gouverneur des ville, fort et château d'Aire-en-Artois. Il mourut à Paris le

12 novembre 1735. Il avait épousé le 8 août 1703 Anne-Marie Pajot d'Ons-en-Bray, dont il n'eut qu'une fille.

Fer frappé sur : " Histoire de la ville de Paris ", par Félibien. Paris, Desprez, 1725. (Bibl. de la ville de Périgueux). Guigard, T. 2, p. 307, attribue par erreur le fer de Claude-Joseph à son grand-oncle Nicolas, décédé en 1640. Il semble d'ailleurs que Claude-Joseph ait hérité du fer de son grand-oncle et qu'il s'en soit servi personnellement en le faisant modifier dans sa partie supérieure, ce qui explique les traces de lambrequins qui existent au-dessus de la couronne.

(La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 70 et Granges de Surgères, T. 3, col. 328).

BESANÇON (Collège des Jésuites de)
(Franche-Comté) XVII[e] siècle.

AIGLE
tenant meubles
or, sable, gueules.

D'or à l'aigle de sable, lampassée de gueules, soutenant de ses serres deux colonnes de gueules, mises en pal *(Ville de Besançon).* Devise : " VTINAM ". — Chiffre : capitales romaines I H S, l'H surmontée d'une croix et soutenue de trois clous de la Passion.



Le collège de Besançon fut administré pendant très longtemps par les Jésuites; ceux-ci faisaient apposer sur les volumes qu'ils y donnaient en prix les armes et la devise de la ville, ainsi que leur monogramme. Le blason de Besançon ne portait primitivement qu'une aigle. Charles-Quint lui adjoignit les deux colonnes qui formaient son emblème personnel et octroya la devise : " *Pleut à Dieu!* (ou *Utinam!*).

Fer frappé sur : " Histoire de l'Académie française ", par l'abbé d'Olivet. Paris, Cocquard, 1730. (Bibl. d'Ecole).

(Gauthier et de Lurion. Marques de Bibliothèques et Ex-libris franc-comtois, p. 18 et 19, V. Advieille, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1902. p. 50 à 52 et Tausin. Les Devises des villes de France, p. 398).

D'or à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'azur, à la bordure ondée d'argent et d'azur, l'aigle chargée sur l'estomac d'un écusson écartelé ; aux 1 et 4, de gueules au gonfanon d'argent *(Werdenberg);* aux 2 et 3, d'argent à la bande vivrée de sable *(Heiligenberg)*. — Chiffre formé de deux G et de deux F majuscules.



1.

Guillaume-Egon de Furstenberg (ou Furstemberg), prince et landgrave de Furstenberg, comte de Heiligenberg, fils d'Egon, comte de Furstenberg, général de l'Empire, et d'Anne-Marie de Hohenzollern, né le 21 octobre 1629, d'abord conseiller de l'électeur de Cologne, se montra grand partisan de la France;

il fut ensuite évêque de Metz de janvier 1663 à 1668; le 14 février 1674, alors qu'il était ministre plénipotentiaire de l'électeur de Cologne, il fut enlevé par l'empereur et gardé prisonnier à Vienne et à Neustadt de 1674 à 1678, pour avoir soutenu avec trop de fermeté les intérêts français; le 8 juin 1682, après la mort de son frère, François-Egon, Guillaume-Egon fut élu évêque-prince de Strasbourg, où il fonda un séminaire et un collège; il lui succéda également dans ses dignités de grand doyen du chapitre de Cologne, de prévôt de Saint-Géréon de cette ville et d'abbé de Stavelo et de Malmédy. Louis XIV lui



2.

donna les abbayes de Gorze, au diocèse de Metz, de Saint-Evroult, au diocèse d'Evreux, de Saint-Vincent de Laon et de Barbeaux (ou Barbos), au diocèse de Sens, en octobre 1680; il lui fit aussi octroyer le chapeau de cardinal le 2 septembre 1686; le cardinal de Furstenberg ne put cependant pas en 1688 obtenir du Pape des bulles le nommant à l'archevêché de Cologne, parce qu'il était le candidat de Louis XIV avec qui le pape était brouillé; pour le dédommager, le roi lui confia la riche abbaye de Saint-Germain-des-Prés en 1688. Le cardinal de Furstenberg reçut encore le cordon de l'ordre du Saint-Esprit le 2 février 1694 et mourut dans son abbaye le 10 avril 1704.

Fers frappés sur : “ La Somme théologique ”, par Martin Bécano. Lyon, Bailly, 1683. Les armes occupent le centre des plats et l'aigle et le chiffre sont disposés alternativement en semis sur le reste des plats. La bordure ondée mentionnée dans la description des armoiries a été oubliée sur le fer.

(Guigard, T. 1, p. 283 et 284, La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 742, Granges de Surgères, T. 2, col. 496, Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 245 et Michaud. Biographie universelle).

COLIGNY (De)
(Franche-Comté) XVIe siècle.

AIGLE COURONNÉE
gueules, argent, azur, or.

De gueules à l'aigle d'argent, becquée, membrée et couronnée d'azur, armée et lampassée d'or.



Odet de Coligny, dit le cardinal de Châtillon, fils de Gaspard Ier, maréchal de France, et de Louise de Montmorency, né en 1515, fut créé cardinal en 1533, nommé archevêque de Toulouse à dix-neuf ans, puis évêque-comte de Beauvais à vingt ans et pourvu de riches bénéfices; ayant embrassé la réforme, il fut excommunié par Pie IV et rayé de la liste des cardinaux; il épousa alors Elisabeth de Hauteville; pendant les guerres de religion, il fut décrété de prise de corps après la bataille de Saint-Denis et se réfugia en Angleterre, où il mourut à Hampton le 14 février 1571, empoisonné par un de ses valets de chambre, alors qu'il se disposait à revenir en France.

Fer frappé sur : " Constitutiones concilii provincialis Moguntini ". Moguntiæ, 1549. (Bibl. municipale de Chartres, n° 15782 - 247 C). Les armes frappées sur cet exemplaire ont été peintes.

(La Chenaye-Desbois, T. 6. col. 42 et Hoefer).

COLIGNY DE CHATILLON (De)
(Bourgogne) XVIIe siècle.

AIGLE COURONNÉE
gueules, argent, azur, or.

De gueules à l'aigle d'argent, becquée, membrée et couronnée d'azur, armée et lampassée d'or.



Gaspard de Coligny, IIIe du nom, comte de Coligny, dit le maréchal de Châtillon, fils de François, colonel général de l'infanterie et amiral de Guyenne, et de Marguerite d'Ailly, et petit-fils du grand amiral de Coligny, né le 26 juillet 1584, reçut les charges de colonel général de l'infanterie, de commandant d'Aigues-Mortes le 10 mars 1616, d'amiral de Guyenne et de gouverneur de Montpellier;

il obtint le 18 août 1643 l'érection de sa terre de Châtillon-sur-Loing en duché-pairie, sous le nom de Coligny, et mourut le 4 janvier 1646. Il avait épousé Anne de Valzergues le 13 août 1615.

Dans son château de Châtillon (Loiret), il avait réuni une somptueuse bibliothèque, riche surtout en ouvrages sur l'histoire ancienne et moderne.

Fer frappé sur : " La Vie de Messire Gaspar de Coligny, seigneur de Chastillon, amiral de France ", (par Fr. Hotman). Amsterdam, pour les héritiers Commelin, 1643, ouvrage dédié au maréchal de Châtillon. (Vente Monod, 1re partie, mars 1920. n° 334.)

(Guigard, T. 2, p. 158 et La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 42 et 43).

FLEURY (De)
(Poitou) XIX[e] siècle.

AIGLE ÉPLOYÉE
argent, sable.

D'argent à l'aigle éployée de sable.

Ou : Deux écus accolés : I, d'argent à l'aigle éployée de sable *(Fleury)*; II, d'or à trois perroquets de sinople, becqués et membrés de gueules *(Guiot de la Rochère)*.

Chiffres : 1° Deux Φ entrelacés; 2° Initiales F F G G majuscules surmontées d'une couronne de comte; 3° Lettre F majuscule fleurdelisée et fleuronnée, passée dans une couronne de comte.



1.



2.



3.



4.

Paul-Pierre-Armand de Fleury, né au Vieux-Ruffec (Charente) le 15 mars 1839,

entra à l'Ecole des Chartes, fut reçu archiviste-paléographe en 1863 et nommé archiviste des départements de la Haute-Marne, du Loir-et-Cher et de la Charente. Il épousa le 29 juin 1881 Marie-Berthe Guiot de la Rochère.



5

Les chiffres 1 et 2 (fers nos 3 et 4) sont frappés aux angles et sur le dos de volumes ornés sur les plats soit du fer n° 1, soit du fer n° 2. Le chiffre formé de deux Phi est identique à celui du surintendant Fouquet, à la famille duquel Paul de Fleury se rattachait par sa mère. L'autre chiffre rappelle les initiales des noms des familles de Fleury et Guiot de la Rochère.

Enfin, le dernier chiffre (fer n° 5) se voit sur les plats de diverses reliures de fantaisie.

(L. Quantin, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1895, p. 148 à 151).

LA LAURENCIE (De)
(Saintonge) XVIII[e] siècle.

AIGLE ÉPLOYÉE
azur, argent.

D'azur à l'aigle éployée au vol abaissé d'argent.



Charles-Eutrope de la Laurencie, fils de Charles-Henri, capitaine de cavalerie, et de Marie-Anne de la Laurencie, né au château de Villeneuve-la-Comtesse, dans le diocèse de Saintes, le 30 avril 1740, devint vicaire général de Poitiers, obtint l'abbaye de la Peyrouse, au diocèse de Périgueux, en avril 1773 et fut nommé évêque de Nantes en novembre 1783. Il entra en lutte avec l'Assemblée nationale et dut émigrer. Il demeura successivement en Belgique, en Hollande et en Angleterre. Lors du Concordat, en 1801, il refusa de donner sa démission; à la Restauration, il revint à Paris et y mourut le 13 mai 1816.

Fer frappé sur : "Ordo divini officii". Nantes, Despilly, s. d. (Bibl. municipale de Nantes, Musée des raretés).

(La Chenaye-Desbois, T. 11, col. 702, Granges de Surgères, T. 3, col. 109, Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 439 et 440, D[r] Vialet, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1921, p. 18 et 19 et Armorial des Evêques de Nantes, par Stéphane de la Nicollière, 1868, p. 101 et 102).

BOUGAINVILLE (De)
(Picardie) XVIIIe-XIXe siècles.

AIGLE ÉPLOYÉE
or, sable.

D'or à l'aigle éployée de sable.



Louis-Antoine de Bougainville, fils d'Yves, notaire et échevin de Paris, et de Marie-Françoise d'Arboulin, né à Paris le 11 novembre 1729, d'abord avocat au Parlement de Paris, entra aux mousquetaires noirs, tout en s'adonnant aux mathématiques; aide-major en 1753, secrétaire d'ambassade à Londres en 1754, capitaine de dragons en mars 1756, il combattit au Canada, fut nommé colonel et chevalier de Saint-Louis en mars 1759, puis capitaine de vaisseau en 1762 et brigadier des armées; il fut le premier Français qui fit le tour du monde; ce voyage dura de novembre 1766 à mars 1769; à son retour, Bougainville obtint la charge de secrétaire de la chambre et du cabinet du roi en avril 1772; chef d'escadre en 1779, maréchal de camp en mars 1780, associé libre de l'Académie des sciences en février 1789, il fut nommé au commandement de la flotte de Brest en octobre 1790, mais il se vit contraint de se retirer peu après; il s'adonna alors complètement aux sciences et fut élu membre de l'Institut, à la section de géographie, en 1796 et membre du bureau des longitudes. Bonaparte le fit sénateur dès 1800, membre de la Légion d'honneur en 1804 et grand officier de

cet ordre en avril 1805 et comte de l'Empire le 26 avril 1808, en lui octroyant des armes nouvelles : d'azur à une ancre d'or et deux épées en sautoir brochant sur l'ancre, et un globe terrestre d'argent brochant sur le tout; au franc-quartier des comtes-sénateurs. Bougainville mourut le 31 août 1811, après avoir publié un " Traité du calcul intégral " et la relation de son " Voyage autour du monde ". Il avait épousé Marie-Joséphine-Flore de Longchamps-Montendre le 25 janvier 1781.

Fer frappé sur : " Etat militaire de 1779 ". (Collection du Comte de Riocour, à Vitry-la-Ville).

(Granges de Surgères, T. 1, col. 479, Michaud. Biographie universelle, Hoefer, Robinet, et Révérend, Armorial du premier Empire. T. 1, p. 119).

BERNARD

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANCRE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à l'ancre d'argent, senestrée en chef d'une étoile du même, rayonnante d'or.



1.



2.

Samuel Bernard, fils de Samuel, peintre et graveur, baptisé le 29 octobre 1651, fut

l'un des plus célèbres traitants enrichis sous le ministère de Chamillard; sa fortune était prodigieuse et il en fit un noble usage; il prêta aussi des sommes considérables à Louis XIV et à Louis XV. Il fut anobli et obtint en 1720 l'érection en comté de sa seigneurie de Coubert, en Brie. Il mourut conseiller d'Etat le 28 janvier 1739. Samuel Bernard s'était marié deux fois : la première avec Madeleine Clergeau et la seconde, le 13 août 1720, avec Pauline-Félicité de Saint-Chamans.



3.



4.

Fer n° 1 frappé sur : " Œuvres de M. de La Fontaine ". Anvers, J. et H. Sauvage, 1726 (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. Y 4° 4863). Guigard, T. 2, p. 48, attribue par erreur ce fer à Anne-Gabriel-Henri Bernard de Boulainvilliers, petit-fils de Samuel, qui ne naquit qu'en 1724.

Fer n° 2 frappé sur : " La Cour de France turbanisée ", par M. L. B. D. E. D. E. Cologne, P. Marteau, 1687, et sur : " Le Tasse ". Ferrare, Baldini, 1589. (Bibl. du Baron O. de Chefdebien).

Fer n° 3 frappé sur : " Dialogue des morts ", par Fénelon. Paris, Delaulne, 1718. (Vente Ripault, 1924, n° 259). Ce fer se voit aussi avec un encadrement qui remplace le filet crénelé.

Fer n° 4 frappé sur : " Essai sur l'homme ", par Pope. S. l., 1736. (Bibl. du Dr E. Olivier).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 984 et Michaud. Biographie universelle).

GOUY D'ARSY
(A.-Y.-M.-E. de Rivié, marquise de).
(Bretagne?) XVIII[e] siècle.

AIGLE ÉPLOYÉE COURONNÉE
sur écartelé 1 et 4 sur 1[er] écu
argent, sable, gueules.

Deux écus accolés : I, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à l'aigle éployée de sable, armée, lampassée et couronnée de gueules; aux 2 et 3, de gueules à la bande d'or *(Gouy d'Arsy)*; II, de gueules à la tête et col de cheval d'argent, accompagnée de huit besants d'or rangés en orle *(Rivié* ou *Rivier)*.



Anne-Yvonne-Marguerite-Esther de Rivié (ou Rivier), fille d'Etienne, seigneur de Marinnes, baron de Chors, grand maître des eaux et forêts de l'Ile-de-France, et de Françoise-Anne-Agathe-Marguerite de la Rivière de Paulmy, épousa en premières noces Pierre-César de Saint-Georges, comte de Vérac, brigadier des armées du Roi, dont elle n'eut pas d'enfant; devenue veuve, elle se remaria le 18 février 1749 avec le marquis Louis de Gouy d'Arsy, maréchal de camp et lieutenant général au gouvernement de l'Ile-de-France, au département du Vexin-Français, décédé en 1790; elle fut nommée dame de Madame.

Fer frappé sur : "Vie de Marie Leczinska", par Aubled de Maubuy. Paris. Brunet et Demonville, 1773.

(La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 563 et T. 17, col. 132, Granges de Surgères. 2500 actes de l'Etat civil, p. 193 et Révérend. Annuaire de la noblesse, 1906, p. 297).

SALVAING DE BOISSIEU (De)
(Dauphiné) XVII[e] siècle.

AIGLE ÉPLOYÉE COURONNÉE
avec bordure
or, sable, gueules, azur.

D'or à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et diadémée de gueules; à la bordure d'azur, semée de fleurs de lis d'or. Devises : " QVE NE FEROIS JE POVR ELLE ", " A SALVAING LE PLVS GORGIAS ".



1.

Denys de Salvaing de Boissieu, fils de Charles et de Charlotte d'Arces, né au château de Vourey, près Moirans (Isère), le 21 avril 1600, devint procureur général au Parlement de Grenoble en 1629, puis lieutenant général au bailliage de Grenoble; il épousa Elisabeth Deageant en premières noces et Elisabeth de Villers-la-Faye en secondes noces; après avoir fait partie d'une ambassade à Rome en 1633 et à Venise, il fut nommé conseiller d'Etat; il succéda ensuite à son père dans la charge de président en la Chambre des comptes de Dauphiné en novembre 1639. Il mourut dans son château de Vourey le 11 avril 1683.

Ce fut l'un des hommes les plus remarquables de son siècle par son savoir presque universel; il possédait une importante bibliothèque d'ouvrages grecs qui avait été commencée par son père et qu'il avait considérablement augmentée.



2.

Fer n° 1 frappé sur un manuscrit du début du XVIIe siècle, portant sur le titre la signature "Salvaing de Boissieu" (Bibl. de M. Jousselin) et sur : "Apollonius Rhodius. Argonauticon libri IIII". Paris, H. Estienne, 1574. (Vente Etienne Siry, 1re partie, avril 1925, n° 3).

Fer n° 2 frappé à froid et en noir sur : "De memorabilibus et claris mulieribus", (par T. Ravisius). Parisiis, ex ædibus s. Colinæi, 1521.

(Léon Quantin, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1908, p. 70 à 77 et Granges de Surgères, T. I, col. 431).

CAMBRÉSIS (Etats du) (Flandre) — AIGLE ÉPLOYÉE COURONNÉE CHARGÉE

or, sable, gueules.

D'or à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or, languée de gueules, chaque tête diadémée d'or *(Empire germanique)*, chargée sur son estomac d'un écu d'or à trois lionceaux de sable *(Cambrai)*. Légende : " LES. ESTATS. DE. CAMBRAY. ET. DV. CAMBRESIS. "



La ville de Cambrai fut gouvernée par des évêques placés sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne pendant tout le moyen âge; les habitants finirent par constituer une commune et luttèrent avec tant de courage et de persévérance pour leur émancipation qu'ils obtinrent de Philippe de Valois et de Jean II les plus beaux privilèges. La ville, qui était le siège d'un évêché depuis le V[e] siècle, fut érigée en archevêché par Philippe II le 12 mai 1559.

Fer frappé sur : " Brevis ac Methodica Institutio continens præcipua christianæ fidis mysteria". Audomari, Boscard, 1617. (Librairie Raoust-Leleu, à Lille).

Signalons que chacune des têtes de l'aigle devrait être couronnée.

(Grand Larousse universel et Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 163).

CALONNE (De)
(Flandre) XVIIIe-XIXe siècles.

AIGLES (Deux) ÉPLOYÉES
avec franc-quartier chargé
azur, or, argent.

D'azur à deux aigles éployées d'or, l'une au second quartier, l'autre en pointe; au franc-quartier d'argent, chargé d'un lion de sable.



1.

Charles-Alexandre de Calonne, seigneur d'Hannonville-sous-les-Côtes, fils d'un premier président au Parlement de Flandre, naquit à Douai le 20 janvier 1734; successivement avocat général au Conseil principal d'Artois, procureur général au Parlement de Douai, maître des requêtes, intendant de la géné-



2.



3.



4.

ralité de Metz de 1766 à 1778, puis de Flandre et d'Artois, il fut appelé au



5.



6.

ministère comme contrôleur général des finances en novembre 1783, avec le

titre de ministre d'Etat (janvier 1784), et fut nommé grand trésorier des ordres du Roi en juin 1785; à la suite de la convocation de l'Assemblée des notables, en 1787, nécessitée par l'état lamentable des finances, il dut quitter le ministère et fut exilé en Lorraine (avril 1787). Il passa ensuite en Angleterre, revint en France en 1802 et mourut le 29 octobre de la même année. Calonne avait épousé en premières noces, le 9 avril 1769, Marie-Anne-Joséphine Marquet; il se remaria en Angleterre avec la veuve de M. d'Harveley.

Au commencement de la Révolution, il avait expédié en Angleterre ses splendides collections de livres et de tableaux; il les y fit vendre l'une après l'autre, mais, contrairement à ce que l'on aurait pu supposer, malgré l'intérêt et le nombre des objets dispersés aux enchères, les ventes ne produisirent que peu d'argent.

Fer n° 1 frappé sur un manuscrit intitulé : " Mémoire sur les moyens de procurer à la Bibliothèque du Roi les avantages que ce monument exige ". (Bibl. de Versailles, manuscrit F 89).

Fer n° 2 frappé sur : " Etudes de la nature ", par Bernardin de Saint-Pierre. Paris, Didot, 1784. (Bibl. du Dr E. Olivier).

Fer n° 3 frappé sur : " Précis d'observations sur la nature... des maladies épidémiques ", par Retz. Paris et Versailles, 1784. (Vente de Caillavet, mai 1920, n° 446).

Fer n° 4 frappé sur : " Etat des cours de l'Europe ", 1784. (Vente de Béarn, Ire partie, 1920, n° 269).

Fer n° 5 frappé sur : " Galerie universelle des hommes qui se sont illustrés dans les sciences et dans les lettres ". Paris, 1785. (Bibl. Nat., Rés. G 2494). Calonne figure dans la liste des souscripteurs à l'ouvrage.

Fer n° 6 frappé sur un volume de la collection Brun, à Lyon.

(Guigard, T. I, p. 109, De Mahuet et Des Robert, p. 54 et 55, Granges de Surgères, T. I. col. 612 et Hoefer).

GAYET DE SENSAL

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

AIGLES (Trois)
gueules, argent.

De gueules à trois aigles d'argent, posées en bande.



Antoine-Augustin-Lambert Gayet de Sansal, docteur en Sorbonne, fut conseiller au Parlement de Paris.

Fer frappé au pied du dos sur : " Œuvres philosophiques de M. D*** ". Amsterdam, Rey, 1772. (Librairie Munier).

POIX DE MARÉCREUX (De)
(Berry) XVIIIe-XIXe siècles.

AIGLES (Trois)
sable, or.

De sable à trois aigles d'or.



Louis-François de Poix de Marécreux, fils de François-Vincent et d'Agnès-Angélique de Savary, baptisé à Saint-Lactencin (Indre) le 14 février 1732, d'abord clerc tonsuré à Bourges (19 mars 1747), fut nommé successivement chanoine-comte de Lyon (5 novembre 1765), vicaire général de Saintes (1766) et de Lyon (27 octobre 1777), archidiacre de Lyon (13 novembre 1778) et abbé d'Aumale, au diocèse de Rouen (18 août 1781). Il fut élu député à l'assemblée générale préparatoire le 12 mars 1789, émigra pendant la Révolution et mourut à Marécreux en 1820; il fut inhumé dans l'ancien cimetière de Saint-Lactencin.

Fer frappé sur : " Breviarium sanctæ Lugdunensis ecclesiæ ". Lugduni, Cizeron, 1760. (Bibl. de la Comtesse de Cossé, née Biencourt).

(Jean Tricou, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1927).

RUEIL (De)
(Normandie) XVIe-XVIIe siècles.

AIGLES (Trois)
avec franc-quartier
or, gueules, azur.

D'or à trois aigles de gueules; au franc-quartier d'azur, chargé d'un lion d'or.



Claude de Rueil (ou Ruel), fils de Claude Ier, seigneur des Marests, président des

monnaies à Paris, et de Marie Boucherat, né en 1574, perdit très jeune son père et sa mère et fut élevé par les soins de Guillaume Ruzé, évêque d'Angers, son grand-oncle maternel; il embrassa l'état ecclésiastique, fut successivement chanoine de Chartres, syndic du clergé, aumônier et prédicateur des rois Henri IV et Louis XIII, grand archidiacre de Tours et enfin évêque de Bayonne en 1622. Il passa ensuite à l'évêché d'Angers le 6 juillet 1628, où il mourut le 20 janvier 1649, dans sa soixante-seizième année.

Fer frappé sur : " La Conférence des ordonnances et édits royaux ". Paris, Meturas. 1641. Le chiffre, formé de deux C adossés et entrelacés, entouré de quatre S fermées a été ajouté ultérieurement sur la reliure par un autre possesseur.

(Moréri, La Chenaye-Desbois, T. 3. col. 658 et Granges de Surgères, T. 4, col. 127).

VAISSE
(Languedoc) XVIII[e] siècle.

AIGLES (Trois) ACCOMPAGNÉES
argent, sable.

D'argent à trois aigles de sable, une et deux, accompagnées de trois mouchetures d'hermine du même, posées deux et une.



Joseph-Luc Vaisse (ou Vaysse), seigneur de Saint-Hilaire, Villeneuve et autres lieux, fut conseiller au Parlement de Toulouse de 1740 à 1790.

Fer frappé sur : " Nouvelles ecclésiastiques pour l'année 1759 ". S. l. (Paris), 1759. (Vente de la Princesse P***, du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 113).

(Brémond. Nobiliaire Toulousain, T. 2, p. 483).

GAYFFIER

(Languedoc) XVIII[e] siècle.

AIGLES (Six)
avec chef chargé sur parti 1
azur, or, argent.

Parti : au 1, d'azur muraillé de six carreaux d'or, trois, deux et un, remplis de six alérions du même; au chef d'argent, bordé de gueules, au lion issant au naturel, alias de gueules; au 2, d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'une colombe du même et en pointe d'un lion d'or.



Ce fer, qui semble être une copie moderne d'un fer ancien, a probablement appartenu à Christophe-Etienne Gayffier (ou Gueffier), fils de Louis, seigneur de Beauvais, trésorier général du marc d'or et receveur général des finances de Poitou, et de Charlotte-Antoinette de Vigarany. Héraut-roi d'armes des ordres du Roi par provisions du 1[er] juin 1732, Christophe-Etienne vendit cette charge en août 1734, pour exercer celle de trésorier du marc d'or que lui avait cédée son père.

Fer frappé sur : "Hymnes" de Callimaque. Paris, 1775. (Vente Choppin, 1[re] partie, février 1920, n° 414).

Nous avons cru devoir classer le fer Gayffier aux aigles plutôt qu'aux carreaux, uniquement dans un but pratique, les carreaux étant peu fréquents en héraldique et difficiles à distinguer.

(La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 979).

BARBERIE DE SAINT-CONTEST
(Normandie) XVIIIe siècle.

AIGLE (Trois têtes d')
azur, or.

D'azur à trois têtes d'aigle arrachées d'or.



Henri-Louis Barberie de Saint-Contest, seigneur de la Chataigneraye, fils de Dominique-Claude, conseiller d'Etat ordinaire, et de Marie-Françoise Le Maistre, né en avril 1708, fut reçu conseiller au Parlement de Paris le 16 juillet 1731 et maître des requêtes le 23 décembre 1735; il fut nommé intendant du Limousin en 1743, puis de Champagne en 1750 et mourut à Paris le 16 mars 1772. Il avait épousé Anne-Rebecca Bertin le 26 avril 1765.

Fer frappé sur : "Théâtre complet de Voltaire". Genève, 1768.

(Guigard, T. 2, p. 32, La Chenaye-Desbois, T. 2. col. 314, Granges de Surgères. 2500 Actes de l'Etat civil, p. 17 et Répertoire de la Gazette de France, T. 1, col. 184 et 185).

NAVARRE
(Lyonnais) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANCRE
or, gueules.

D'or à l'ancre de gueules.



Nicolas Navarre, fils de Jacques, maître fourbisseur, et de Fleurie Garnodier, né à Lyon le 27 novembre 1683, se fit recevoir à Paris docteur en Sorbonne et devint successivement chanoine de Saint-Nizier de Lyon le 7 août 1720, vicaire général du diocèse le 27 mars 1722, puis évêque *in partibus* de Cydon, dans l'île de Candie, et suffragant de Lyon le 6 décembre 1733; il reçut l'abbaye de La Clarté-Dieu, au diocèse de Tours, en 1749 et le prieuré d'Anglard, au diocèse de Clermont, et mourut à Lyon le 25 septembre 1753.

Fer frappé sur : " Exercices spirituels journaliers de la société des frères tailleurs. Tirés de leurs statuts et règlemens... par Coquerel ". Lyon, Vialon, 1738. (Archives départementales du Rhône, F 311).

(Jean Tricou, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, juillet 1924, p. 100 et 101).

LA BLETONNIÈRE (De)
(Bourgogne) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANCRE
sur écartelé 1 et 4
or, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à l'ancre de sable *(La Bletonnière)*; aux 2 et 3, d'azur au lion d'or, couronné du même *(Albert)*.



Abel de la Bletonnière, fils de Louis, conseiller au bailliage et siège présidial de Mâcon, et de Charlotte d'Albert, né après 1677, devint secrétaire du Roi en 1702 et se maria le 30 avril 1721 avec Claudine des Vignes.

Fer frappé sur : " Mémoires sur les duels ", par Brantôme. Leyde, 1722. (Collection Desnues). Ce fer existe en un format plus grand : 60 × 50 mill., notamment sur : " Gaston de Foix, nouvelle historique, galante et tragique ", par M. D. V. (le Comte de Vignacourt). La Haye, 1739, et sur un livre de la bibliothèque de M. Jousselin, qui porte imprimé sur le titre : LA BLETONNIÈRE.

(Dr Bouland. Bulletin du Bibliophile, novembre 1923, p. 532 et 533).

DESPREZ
(Flandre) XIX[e] siècle.

ANCRE
sur coupé 1
sinople, argent.

Coupé : au 1, de sinople à l'ancre d'argent; au 2, parti : A, de gueules à la croix tréflée d'or; B, d'azur aux lettres capitales A et M enlacées d'or. Devise : " SPES NOSTRA FIRMA ".



1.



2.

Julien-Florian-Félix Desprez, né à Ostricourt (Nord) le 14 avril 1807, d'abord curé de Notre-Dame de Roubaix, fut nommé le 12 juillet 1850 évêque de Saint-Denis (île de la Réunion), siège dont il fut le premier occupant, évêque de Limoges le 19 mars 1857 et archevêque de Toulouse et Narbonne le 30 juillet 1859; il fut promu officier de la Légion d'honneur le 12 août 1865, fut créé cardinal le 12 mai 1879 et mourut le 20 ou le 21 janvier 1895.

Fer frappé sur le premier plat de : " Le Pape en tous les temps ", par le D[r] Don Juan Gonzalez. Paris, Vaton, 1854. (Librairie Bosse). Cet exemplaire, donné en prix au séminaire de Toulouse, porte sur le second plat les lettres A M en capitales romaines entrelacées, avec les légendes : " SEMINARIUM TOLOSANUM " et " SECUNDA DIVISIO " (fer n° 2).

(Tausin. Dictionnaire des Devises ecclésiastiques, p. 193, Vapereau. Dictionnaire des Contemporains et Comte de Saint-Saud. Armorial des Prélats français, p. 157).

D'argent à l'ancre de sable, la trabe d'or; au chef d'azur, chargé de trois étoiles aussi d'or.



1.

Sébastien Cramoisy, né à Paris en 1585, était libraire dans cette ville, quand il fut élu consul le 31 janvier 1636; après avoir été échevin de Paris du 16 avril 1641 au 17 août 1643 et administrateur des hôpitaux, il reçut enfin le poste de directeur de l'Imprimerie royale, dès son établissement par Louis XIII en 1640. Cet imprimeur, qui fut président de la société du "Grand Navire", c'est-à-dire des libraires les plus considérables de Paris, et qui se distingua par son goût pour les belles éditions, mourut le 1er février 1669.

Fer n° 1 frappé sur : " Bedæ opera ". 1622. (Bibl. municipale de Chartres, n° 16516).



2.

Fer n° 2 frappé sur : " Histoire des guerres civiles de France ", par Davila, mise en français par J. Baudoin. Paris, Rocolet, 1657. (Vente de Béarn, 2e partie, 1920, n° 179).

(Guigard, T. 2, p. 165 et Comte d'Armancourt, p. 102 et 103).

PAYSANT
(Normandie) XVIIIe-XIXe siècles.

ANCRE ACCOMPAGNEE
azur, argent.

D'azur à une ancre en bande brochant sur une croix en barre, le tout d'argent (qui est de la *Communauté de Saint-Gildas*). Devise : " CRUCE NITIMUR ".



Louis-Robert Paysant, né en 1787 dans le diocèse de Bayeux, fut sacré évêque d'Angers le 25 février 1840 et mourut à Bocé (Maine-et-Loire) le 6 septembre 1841.

Fer frappé sur : " Tableau des fêtes chrétiennes ", par le Vte Walsh. Paris, 1837. (Collection de M. Lemée).

(Comte de Saint-Saud. Armorial des Prélats français, p. 53).

BERNARD
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANCRE ACCOMPAGNÉE
azur, argent.

D'azur à l'ancre d'argent, senestrée en chef d'une étoile du même, rayonnante d'or.



1.



2.

Samuel Bernard, fils de Samuel, peintre et graveur, baptisé le 29 octobre 1651, fut

l'un des plus célèbres traitants enrichis sous le ministère de Chamillard; sa fortune était prodigieuse et il en fit un noble usage; il prêta aussi des sommes considérables à Louis XIV et à Louis XV. Il fut anobli et obtint en 1720 l'érection en comté de sa seigneurie de Coubert, en Brie. Il mourut conseiller d'Etat le 28 janvier 1739. Samuel Bernard s'était marié deux fois : la première avec Madeleine Clergeau et la seconde, le 13 août 1720, avec Pauline-Félicité de Saint-Chamans.



3.



4.

Fer n° 1 frappé sur : " Œuvres de M. de La Fontaine ". Anvers, J. et H. Sauvage, 1726 (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. Y 4° 4863). Guigard, T. 2, p. 48, attribue par erreur ce fer à Anne-Gabriel-Henri Bernard de Boulainvilliers, petit-fils de Samuel, qui ne naquit qu'en 1724.

Fer n° 2 frappé sur : " La Cour de France turbanisée ", par M. L. B. D. E. D. E. Cologne, P. Marteau, 1687, et sur : " Le Tasse ". Ferrare, Baldini, 1589. (Bibl. du Baron O. de Chefdebien).

Fer n° 3 frappé sur : " Dialogue des morts ", par Fénelon. Paris, Delaulne, 1718. (Vente Ripault, 1924, n° 259). Ce fer se voit aussi avec un encadrement qui remplace le filet crénelé.

Fer n° 4 frappé sur : " Essai sur l'homme ", par Pope. S. l., 1736. (Bibl. du Dr E. Olivier).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 984 et Michaud. Biographie universelle).

BERNARD-COUBERT
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANCRE ACCOMPAGNÉE
azur, argent.

D'azur à l'ancre d'argent, senestrée en chef d'une étoile du même, rayonnante d'or. Devise : "BELLICÆ VIRTVTIS PRÆMIVM" (qui est celle de l'*ordre de Saint-Louis*).



Samuel-Jacques Bernard, comte de Coubert, fils du célèbre banquier Samuel Bernard et de Madeleine Clergeau, sa première femme, né le 19 mai 1686, fut nommé maître des requêtes, puis surintendant des finances de la reine en mai 1725 et grand-croix, prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Louis en juin 1728. Il mourut conseiller d'Etat et doyen des maîtres des requêtes le 22 juillet 1753. Il avait épousé le 12 août 1715 Elisabeth-Louise Frottier de la Cosse-Messelière.

Fer frappé sur : " Histoire de l'Eglise Gallicane ", par les PP. Fontenai et Brumoi. Paris, Montalant, Coignard, Guérin et Rollin, 1744. (Bibl. du Marquis de Forbin des Issarts). Le même fer existe aussi en un format plus petit : 51×44 mill. et se trouve sur les derniers volumes du même exemplaire, alors que le grand fer est poussé sur les premiers. Guigard, T. 1, col. 339, l'attribue par erreur à Gabriel Bernard, dit le Président de Rieux, frère du personnage qui nous occupe et qui n'a pas été membre de l'ordre de Saint-Louis.

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 984 et Granges de Surgères, T. 1, col. 339).

BERNARD DE RIEUX

(S.-H.-M. de Boulainvilliers, comtesse de)
(Normandie) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANCRE ACCOMPAGNÉE
sur 1er écu
azur, argent.

Deux écus accolés : I, d'azur à l'ancre d'argent, senestrée en chef d'une étoile du même, rayonnante d'or *(Bernard);* II, fascé d'argent et de gueules de huit pièces *(Boulainvilliers).*



Suzanne-Henriette-Marie de Boulainvilliers, fille d'Henri, comte de Saint-Saire, et de Marie-Anne-Henriette Hurault du Marais, sa première femme, née entre 1694 et 1696, épousa le 29 juin 1719 Gabriel-Bernard, comte de Rieux, président de la seconde chambre des enquêtes au Parlement de Paris, dit le Président de Rieux, mort en 1745.

Fer frappé sur : " Projet d'un établissement déjà commencé pour élever dans la piété les Savoyards qui sont dans Paris ", (par le R. P. du Breuil de Pontbriand). Paris, Coignard, 1735. (Bibl. Nat., Rés, R 2592). Sur ce fer, l'étoile rayonnante a été remplacée par un soleil.

(Guigard, T, 1, p. 137 et La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 714).

WATELET

(Orléanais) XVIIIe siècle.

ANCRE ACCOMPAGNÉE

azur, argent.

D'azur à l'ancre d'argent, accostée de deux étoiles du même.



Claude-Henri Watelet, fils de Nicolas-Robert, avocat au Parlement de Paris et receveur général des finances pour la généralité d'Orléans, et de Nicole-Elisabeth de Beaufort, naquit à Paris le 28 mai 1718; il n'avait que vingt-deux ans quand son père lui laissa sa charge qu'il exerça tout en se livrant à son goût pour les lettres et pour les arts; il apprit à peindre, à graver et à sculpter et devint un artiste de talent; d'abord associé libre de l'Académie de peinture, il entra à l'Académie française en janvier 1761, à la suite de la publication de son premier poème, intitulé : " L'Art de peindre ". Il fut nommé honoraire associé libre de l'Académie d'architecture en mars 1776 et de la Société royale de médecine, membre des Académies de Berlin, della Crusca, de Cortone et de l'Institut de Bologne. Watelet, qui était lié avec la plupart des philosophes de son temps, écrivit plusieurs ouvrages sur les arts, tant en prose qu'en vers, quelques pièces de théâtre et des articles pour l'Encyclopédie. Il mourut à Paris le 13 janvier 1786.

Fer frappé sur : " Révolution de Portugal ", par M. l'abbé de Vertot. Paris, Barois, 1728. (Bibl. du Dr E. Olivier).

Guigard, T. 2, p. 267, l'attribue à un certain Nicolas Judde de Grainville, grand maître des eaux et forêts de la généralité de Soissons (1728-1772).

(Granges de Surgères, T. 4, col. 499 et 500 et Michaud. Biographie universelle).

TENANT DE LA TOUR
(Limousin) XIXᵉ siècle.

ANCRE ACCOMPAGNÉE
or, argent.

D'or à l'ancre d'argent, accostée de deux étoiles du même.



Louis-Antoine Tenant de la Tour, fils de Jean-Baptiste, bibliothécaire du roi Louis-Philippe au palais de Compiègne, né à Saint-Yrieix (Haute-Vienne) le 31 août 1808, fut successivement professeur aux collèges de Bourbon et Henri IV. En 1832 il renonça à l'enseignement pour se charger de l'éducation du duc de Montpensier, dont il devint par la suite secrétaire des commandements et qu'il accompagna dans son voyage en Orient, puis en Espagne lorsque ce prince fut exilé. Il mourut à Sceaux le 27 août 1882.

Comme poète et comme littérateur, il occupa un rang distingué parmi les auteurs du siècle dernier; de plus, grand bibliophile, il laissa une importante bibliothèque qui fournit la matière de deux ventes aux enchères en 1883 et en 1903.

Fer frappé sur : " Poésies d'André Chénier... suivies de notes et jugements extraits des ouvrages de MM. de Chateaubriand, Le Brun..., A. de Latour ". Paris, Charpentier, 1848. (Vente de Bordes de Fortage, 2ᵉ partie, mars 1925, nᵒ 1881).

(Dʳ L. Bouland. Marques de livres anciennes et modernes, p. 427 et 428 et Hoefer).

DECRÈS
(Champagne) XVIIIe-XIXe siècles.

ANCRE ACCOMPAGNÉE
avec franc-quartier
azur, or, azur.

D'azur à trois croissants d'argent; à l'ancre d'or avec son anneau brochant sur le croissant de pointe; au franc-quartier d'azur à la tête de lion arrachée d'or qui est celui des *comtes-ministres.*



Denis Decrès, fils de Pierre, lieutenant de cavalerie, et de Jeanne Graillet, né à Chaumont le 18 juin 1761, entra dans la marine en 1779 et était devenu capitaine de vaisseau en janvier 1793, quand il fut destitué peu après comme

noble; réintégré dans son grade en juin 1795, il fut nommé contre-amiral en 1796, préfet maritime de Lorient en 1800, commandant de l'escadre de Rochefort, enfin ministre de la marine en octobre 1801, fonctions qu'il exerça pendant toute la durée de l'Empire et pendant les Cent-Jours; Decrès, qui avait été promu au grade de vice-amiral le 30 mai 1804, qui avait reçu le grand-aigle de la Légion d'honneur, le titre de comte en juin 1808 et celui de duc le 28 avril 1813, rentra dans la vie privée à la seconde Restauration et mourut à Paris le 7 décembre 1820. Il avait épousé le 15 novembre 1813, à Paris, Rosine Antoine de Saint-Joseph, veuve du général Charles de Salligny, duc de San Germano.

Fer frappé sur : " Etat de la marine, 1810 ". (Collection Brouwet).

Il est à remarquer que les croissants sont mal disposés; au lieu d'être montants, les deux premiers sont tournés et le dernier renversé.

(H. Lefuel, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1924, p. 66 à 70 et Simon. Armorial de l'Empire).

DU FOSSÉ
DE LA MOTTE-VATTEVILLE
(Normandie) XIXᵉ siècle.

ANCRE ACCOMPAGNÉE
azur, or.

D'azur à l'ancre d'or, cantonnée de quatre étoiles du même.



1.



2.

Du Fossé de la Motte-Vatteville.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Œuvres morales et meslées de Plutarque, translatées par J. Amyot ". Paris, Vascosan, 1572. Ce fer existe en un format plus petit : 40 × 35 mill.
Fer n° 2 frappé sur : " Les Œuvres de Voiture ". Paris, Guignard et Robustel, 1713, et sur : " Art militaire ", par Ozonander, reliure du XIXᵉ siècle.

BOURET DE VEZELAY
(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

ANCRE AVEC PIÈCE BROCHANTE
gueules, or, argent,

De gueules à l'ancre d'or ; à la fasce d'argent, chargée de trois canettes de sable, brochant sur le tout.



Fer frappé sur un "Almanach royal, année 1777. (Bibl. Nat., Rés. Lc ^{25} 18).

PHILIPPE
(Lorraine) XVIIe-XVIIIe siècles.

ANNEAU ACCOMPAGNÉ
argent, sable.

D'argent à un anneau duquel pendent trois menottes ouvertes ou carcans, placées en pairle, le tout de sable, et accompagné en chef d'une étoile du même, alias d'azur.



1.

Jean-Antoine-Philippe, le dernier des huit enfants de Jean-Baptiste et de Marie Aubert, né à Paris le 1er septembre 1696, devint gentilhomme ordinaire de la chambre de Léopold Ier, duc de Lorraine, le 27 novembre 1718, garde du Trésor en 1726 et premier commis du Trésor royal en 1752. Il avait épousé le 27 avril 1730, à Paris, Marie-Renée Gendon (ou Geudon).

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal, année 1740 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).



2.

Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal, année 1761 ". (Collection du Comte de Riocour, à Vitry-la-Ville).

(De Mahuet et des Robert, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, août 1908, p. 128 et 129).

CHALON-SUR-SAONE (Ville de)
(Bourgogne)

ANNELETS (Trois)
azur, or.

D'azur à trois annelets d'or.



1.



2.

On ne saurait exactement préciser l'origine des armes de la ville de Chalon-sur-Saône; on peut supposer que les trois annelets qu'elle porte dans son blason se rapportent aux monnaies féodales du duché de Bourgogne.

Plusieurs personnes, notamment au cours du XVII[e] siècle, firent des donations au collège de la ville. Elles faisaient frapper sur les volumes offerts soit les armes de Chalon seules, soit les armes de France sur un plat et celles de la ville sur l'autre, soit un fer présentant à la fois les armes de France, celles de la ville et leurs propres armes. Nous trouverons ces derniers fers classés à trois écus au courant de notre ouvrage.

Fer n° 1 frappé sur : " Homeri Poemata duo ". Paris, Cramoisy, 1622. (Bibl. de M. Léon Gauthier). Le même fer, avec la date de 1660, se voit frappé sur : " Vincentii Guinisii Lucensis Allocutiones gymnasticæ ". Antverpiæ, B. Moretus, 1638. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. J 766).

Un autre fer, très légèrement différent du fer n° 2, se voit frappé sur le second plat de : " Des décorations funèbres ", par le P. Menestrier. Paris, J.-B. de la Caille, 1683. (Bibl. de Versailles, fonds de l'Evêché). Les annelets y sont mieux centrés que sur le fer n° 2. Le milieu du premier plat est orné des armes de France.

(Tausin. Les Devises des villes de France, p. 384 et 385).

VIRIEU DE BEAUVOIR (De)
(Dauphiné) XVIIIe siècle.

ANNEAUX (Trois)
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois vires ou anneaux concentriques d'or *(Virieu)* ; au 2 et 3, contre-écartelé d'or et de gueules *(Beauvoir)*.



Fer frappé sur un volume appartenant à Madame la Comtesse de Cossé, née Biencourt.

CAILLEBOT DE LA SALLE (De)
(Beauce) XVIIIe siècle.

ANNELETS (Six)
or, gueules.

D'or à six annelets de gueules, trois, deux et un.



1.

Marie-Louis de Caillebot, marquis de la Salle, fils de Louis, maître de la garde-robe du roi et chevalier de ses ordres, et de Jeanne-Hélène Gillain du Port de Benouville, né le 14 février 1716, devint mestre de camp de cavalerie et premier enseigne de la compagnie des gendarmes de la garde du roi, puis brigadier des armées en février 1743 et sous-lieutenant de la même compagnie des gendarmes en juillet de la même année. Il fut fait maréchal de camp en juin 1745 et lieutenant général en décembre 1748; il prêtait serment de fidélité entre les mains du roi, le 24 juin 1752, pour le gouvernement de la Haute et Basse Marche et la lieutenance générale de cette province, et en octobre 1776 il était désigné pour commander, pendant un an, la division de Normandie.

Il avait épousé en premières noces, le 10 mars 1734, Marie-Françoise-Charlotte de Benoise de Mareuil, et en secondes noces, le 4 août 1750, Marie-Charlotte de Clermont-Chaste (ou Chatte).



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Festes de l'Amour et de Bacchus ", par Lully. Paris, Ballard, 1717. (Bibl. de l'Opéra, n° 3) et sur : " Art de la guerre par principes et par règles ", par le maréchal de Puységur. Paris, Jombert, 1749. (Bibl. de la section technique du Génie, Aa 4° 29).

Fer n° 2 frappé sur : " L'Amant rebuté ", par Caraffe le jeune. (Bibl. du Conservatoire de Paris, n° 16925).

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 586 et Granges de Surgères, T. 1, col. 608).

CAILLEBOT DE LA SALLE
(M.-C. de Clermont-Chaste, marquise de)
(Dauphiné) XVIIIe siècle.

ANNELETS (Six)
sur 1er écu
or, gueules.

Deux écus accolés : I, d'or à six annelets de gueules, trois, deux et un *(Caillebot de la Salle)*; II, de gueules à deux clés d'argent, passées en sautoir, surmontées d'un écusson d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or *(Clermont-Chaste)*.



Marie-Charlotte de Clermont-Chaste (ou Chatte), fille de Charles-Balthasar, comte de Roussillon, mestre de camp du régiment de la Reine, et de Marie-Hélène de Butler, sa seconde femme, née le 16 janvier 1731, épousa le 4 août 1750 Marie-Louis de Caillebot, marquis de la Salle, lieutenant général des armées, gouverneur de la Haute et Basse Marche, dont elle fut la seconde femme.

Fer frappé sur : " Le Printemps ", par Caraffe le jeune. (Bibl. du Conservatoire de Paris, n° 16293).

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 586 et T. 5, col. 901 et Granges de Surgères, T. I, col. 608).

VANOLLES (ou VAN HOLT)
(Gueldre-Bretagne) XVIIe siècle.

ANNELETS (Sept)
argent, sable.

D'argent à sept annelets de sable, trois, trois et un. — Chiffre formé des majuscules H H L L V entrelacées.



1.



2.



3.

Jacques-Hartger Van Holt, gentilhomme flamand, changea son nom en 1696 en celui de Vanolles et se fit naturaliser français en 1704.

IMBERT DE BALORRE
(Bourbonnais)

BESANTS (Onze)
avec chef
azur, argent, or.

D'azur à onze besants d'argent, quatre, quatre et trois; au chef d'or.



Fer moderne frappé sur une généalogie manuscrite de la famille Le Loutrel, en Normandie.
(Bibl. du D[r] E. Olivier).

LA CHASSAIGNE DE SAINT-PAU

(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

ARBRE
sur écartelé 1 et 4
or, sinople.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au dauphin couronné d'argent ; aux 2 et 3, d'or à l'arbre de sinople.



Fer frappé sur : " Office de la Semaine sainte ". Paris, 1728. (Vente de la Princesse P*** du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 116).
Sur ce fer les quartiers ont été intervertis, sans doute par erreur.

(Dubuisson, T. I, p. 97).

CASTAGNÈRE DE CHASTEAUNEUF (De)

(Savoie) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHATAIGNIER ARRACHÉ
sur le tout
or, sinople.

Ecartelé : d'azur au monde d'or, cintré de gueules *(Regard);* au 2, d'azur au lion d'or; à la fasce brochante de gueules, chargée de trois roses d'argent *(Valon de Gex);* au 3, de gueules à trois chevrons d'or *(Bernets);* au 4, palé d'argent et d'azur; au chevron de gueules brochant sur le palé *(Charmoisividone);* sur le tout, d'or au châtaignier arraché de sinople *(Castagnère).*



Pierre-Antoine de Castagnère, marquis de Chasteauneuf et de Marolles, fils de Jacques-Louis, baron de Chasteauneuf, premier sénateur au Sénat de

Chambéry, et de Françoise-Marie de Regard de Margenex, né en 1644, fut envoyé comme ambassadeur en Turquie, en Portugal et en Hollande; il fut nommé conseiller d'Etat, exerça les fonctions de prévôt des marchands de Paris de 1720 à 1724 et mourut le 12 mars 1728.

Fer frappé sur : " Prévosts des marchands, échevins, procureurs du Roy... ", par Chevillard. S. l. n. d. (Paris, 1708-1712). (Vente de Béarn, 3e partie, avril 1921, n° 184).

(Borel d'Hauterive. Annuaire de la noblesse, 1859. p. 379. La Chenaye-Desbois. T. 4. col. 754. Granges de Surgères T. 1. col. 651 et Bibl. Nat., mss. Dossiers bleus 156. Castagnères. fol. 5).

CLAIREMBAULT (De)
(Brie) XVIIe siècle.

CHÊNE
argent, sinople.

D'argent au chêne arraché de sinople. — Chiffre formé de deux C adossés en majuscules fleuronnées.



1.



2.



3.

Pierre de Clairembault, troisième fils de Pierre, seigneur d'Asnières, et de Jeanne Le Boiteux, né à Asnières, en Champagne, en 1651, fut pourvu de la charge de généalogiste des ordres du Roi et du Saint-Esprit le 16 août 1698. Il mourut à Paris le 14 janvier 1740.

Sa bibliothèque ne comprenait que des ouvrages de généalogie et d'héraldique dont il avait besoin pour sa profession. Les volumes sont pour la plupart entrés à la Bibliothèque Nationale; ils portent sur le dos le chiffre de Clairembault alterné avec la croix du Saint-Esprit.

Fers frappés sur : " Rerum italicarum scriptores". Mediolani, 1725. (Bibl. Nat., mss n° 547).

(Guigard, T. 2, p. 145 et 146, Saint-Allais. Nobiliaire universel de France, T. 8, p. 411, Comte de Colleville et Fr. Saint-Christo. Les Ordres du Roi, p. 63 et Granges de Surgères, T. I, col. 831).

DU BOIS DE RIOCOUR
(Lorraine) XVIII[e] siècle.

CHÊNE ARRACHÉ ET FRUITÉ
azur, or.

D'azur au chêne arraché et fruité d'or.



Antoine-François du Bois de Riocour, comte de Riocour, baron du Bois et de Damblain, né à Nancy le 14 avril 1724, épousa le 1[er] juin 1756, à Châlons-sur-Marne, Madeleine-Jeanne-Claire Morel; d'abord avocat général en la Chambre des comptes de Lorraine, il en devint par la suite le premier président; il fut aussi l'un des commissaires nommés par le duc François pour la cession à la France des duchés de Lorraine et de Bar, puis il reçut du roi de Pologne la charge de conseiller d'Etat; il mourut à Nancy le 20 novembre 1796, laissant une collection de livres pour la plupart habillés par les meilleurs relieurs de l'époque.

Fer frappé sur un volume de la bibliothèque du Comte de Riocour, à Vitry-la-Ville.

(De Mahuet et Des Robert et Granges de Surgères. 2500 Actes de l'Etat civil, p. 50 et 51).

DU BOIS DE RIOCOUR
(M.-J.-C. Morel, comtesse)
(Ile-de-France) XVIIIe-XIXe siècles.

CHÊNE ARRACHÉ ET FRUITÉ
sur 1er écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur au chêne arraché et fruité d'or *(Du Bois de Riocour);* II, d'or à la tête de more de sable, tortillée d'argent, soutenue d'un huchet aussi de sable, lié d'azur *(Morel).*



Madeleine-Jeanne-Claire Morel, dame de Vitry-la-Ville, Vauciennes, Cheppes, etc., fille de François-Jean-Marie, premier président au Présidial de Châlons-sur-Marne, et de Marie-Blanche Le Clerc, née en 1735, épousa le 1er juin 1756, à Châlons-sur-Marne, Antoine-François, baron du Bois, comte de Riocour, premier président de la Cour des comptes de Lorraine, mort en 1796; la comtesse mourut en 1812.

Fer frappé sur : " L'Office de l'Eglise en latin et en françois ". Paris, de Hansy, 1743. (Bibl. du Comte de Riocour, à Vitry-la-Ville).

(Guigard, T. I, p. 197. De Mahuet et Des Robert, p. 97 et 98 et Granges de Surgères. 2500 Actes de l'Etat civil, p. 51).

FILONARDI
(Rome) XVII[e] siècle.

CHÊNE
sur écartelé I et 4
gueules, or.

Ecartelé : aux I et 4, parti : au A, d'or à la demi-aigle de sable, couronnée du champ, mouvante du parti et au B, palé d'or et de gueules de quatre pièces *(Amboise);* aux 2 et 3, de gueules au chêne arraché d'or, les branches passées en double sautoir. Légende : " MARIVS PHILONARDVS ARCHIEPISCOPVS AVENIONENSIS ".



Marius Filonardi (Philonardi ou Philomardi), fils de Scipion et de Brigitte d'Amboise, neveu de Flaminius et frère de Philippe, tous deux cardinaux de l'Eglise

romaine, naquit à Agnani; il fut pourvu de l'archevêché d'Avignon par le pape Urbain VIII en 1624, fut nommé vice-légat en 1629 et surintendant des armes de Sa Sainteté dans Avignon et le Comtat-Venaissin, puis fut envoyé comme nonce auprès du roi de Pologne, Ladislas, en 1634; il mourut à Rome au mois d'août 1644.

Fer frappé sur : "Justi Lipsi de re militia romana libri quinque". Antverpiæ, ex off. Plantiniana, 1614. (Librairie Eggimann).

Ce fer présente des divergences importantes avec la description héraldique : les quartiers sont intervertis, ce qui nous a obligés à classer cette marque de reliure aux arbres; de plus, aux deuxième et troisième quartiers, l'aigle occupe une position différente dans le parti.

(Guigard, T, I. p. 350 et 351 et H Reynard-Lespinasse Armorial du diocèse et de l'état d'Avignon, p. 84).

CRÉQUY (De)
(Artois) XVIIe siècle

CRÉQUIER
or, gueules.

D'or à un créquier de gueules.



Charles III de Créquy, marquis, puis duc de Créquy, prince de Poix, fils de Charles II, sire de Créquy, mestre de camp, et d'Anne du Roure, né en 1623 ou 1624, entra de bonne heure dans l'armée et prit part à presque toutes les campagnes de son temps; il fut nommé premier gentilhomme de la chambre du roi en août 1643, maréchal de camp en 1649, lieutenant général en 1651 et fut créé duc et pair de France en juin 1653; il fut envoyé comme ambassadeur extraordinaire en Espagne en 1660 pour porter les présents du roi à la future reine, reçut le collier du Saint-Esprit le 31 décembre 1661 et fut nommé ambassadeur extraordinaire à Rome (novembre 1661 à avril 1665), puis en Angleterre (mai 1677) et à Munich où il alla chercher la future dauphine (janvier 1680). Le duc de Créquy, qui avait reçu le gouvernement de Paris en 1675, mourut dans cette ville le 13 février 1687. Il avait épousé Armande de Lusignan de Saint-Gelais, dont il n'eut qu'une fille.

Fer frappé sur un portefeuille. (Collection du Comte de Riocour, à Vitry-la-Ville).

(La Chenaye-Desbois, T 6, col. 476, Granges de Surgères, T. 2, col. 117 à 120 et Hoefer).

CRÉQUY
(M.-A.-T. de Félix de Muy, marquise de)
(Rome) XVIIIe siècle.

CRÉQUIER
sur Ier écu
or, gueules.

Deux écus accolés : I, d'or au créquier arraché de gueules *(Créquy)*; II, écartelé : aux 1 et 4, de gueules à la bande d'argent, chargée de trois F de sable *(Félix)*; aux 2 et 3, de gueules au lion d'or, à la bande d'azur brochante sur le tout *(Fraxinello) (Félix de Muy)*.



Marie-Anne-Thérèse de Félix de Muy, fille de Joseph-Gabriel-Tancrède, marquis de Muy, comte de Grignan, lieutenant général des armées, et de Louise-Elisabeth-Jacqueline d'Alsace de Hénin-Liétard, épousa le 7 décembre 1768, à Versailles, Charles-Marie, marquis de Créquy-Hemont, brigadier des armées, décédé en 1801.

Fer frappé sur : " Recueil d'ariettes choisies dédiées à Mme la marquise de Créquy par Benaut. Paris, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 7 355).

(La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 484 et T. 7, col. 899 et Granges de Surgères, T. 2, col. 123).

REINAUD DE GÉNAS

(Languedoc) XVIIIe siècle.

GENÊT
sur écartelé 1 et 4
argent, sinople, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent au genêt de sinople, boutonné d'or *(Génas)*; aux 2 et 3, de gueules à l'aigle d'argent, becquée et membrée d'or *(Spifame)*. Devise : " POUR LA FOY, MA MIE, MON ROY ". Légende : " JE SUIS CONTENT ". — Chiffre formé de deux G majuscules adossés, surmonté d'une couronne de marquis et entouré de deux palmes.



1.



2.

Jean-Jacques-Maurice Reinaud, baron de Génas et de Vauvert, fils de Jean-Maurice et de Suzanne Puget, né le 28 mars 1730, suivit comme son père la carrière de la magistrature, devint conseiller du Roi, juge magistrat au présidial de Nîmes, puis conseiller au conseil supérieur de cette ville, créé en 1775. Il périt sur l'échafaud, à Nîmes, victime de la Terreur, le 17 messidor an II. Son fils, Jean-Louis-Auguste, subit le même sort quelques jours plus tard (le 15 thermidor de la même année). Jean-Jacques-Maurice Reinaud avait épousé le 4 février 1760 Marie-Louise-Antoinette de Génas, qui lui apporta la baronnie de Vauvert, mais avec l'obligation de relever le nom et les armes des Génas, qui allaient s'éteindre faute d'héritier mâle.

Après son mariage, Jean-Jacques-Maurice Reinaud, baron de Génas, qui était un lettré, membre de l'Académie de Nîmes, fit graver un fer à dorer pour orner les plats des livres de son immense bibliothèque, aux armes des Génas. Au-dessous des armoiries est reproduite la médaille que François de Génas, général des finances de Louis XI, fit graver pour marquer sa reconnaissance envers le roi, qui l'avait comblé de bienfaits, et sur laquelle on lit : *Je suis content.*

Cette bibliothèque, comprenant primitivement les livres de Pierre Guiraud et du président Reinaud, s'augmenta, vers le milieu du XVIII[e] siècle, de ceux, très nombreux, de l'avocat Bargeton, qui fit les Reinaud ses héritiers. De nos jours, elle est possédée par le comte Edgard de Balincourt qui ne cessa de l'augmenter par ses achats; elle compte près de 7.000 volumes.

Fers frappés au centre et aux angles des plats sur une reliure vide.

(J. de Pas, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1904, p. 119).

LE VASSOR DE LA TOUCHE
(La Martinique) XVIIIᵉ siècle.

ORANGER
argent, sinople.

D'argent à l'oranger fruité et terrassé de sinople.



1.



2.

François-Samuel Le Vassor de la Touche, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie de milice et commandant au quartier du Marigot, à la Martinique, épousa Marie-Dorothée Dyel de Graville, dont il eut une fille.

Fer n° 1 frappé sur un "Almanach royal, année 1785". (Librairie Briquet).
Fer n° 2 frappé sur : " Altrenæum ou idée d'un citoyen sur le nouvel édifice construit dans l'enceinte du Palais Royal ". Paris, 1789.

(La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 521).

BAUDÉAN DE PARABÈRE (De)
(Béarn) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

PIN
sur écartelé 1 et 4 sur le tout
or, sinople.

Parti : au I, écartelé : au 1, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois macles de gueules *(Gillier)*; au 2, d'argent à cinq cotices d'azur; au chef de gueules, chargé d'un cerf passant d'or *(Cambiosc* ou *Caubios)*; au 3, d'or au lion de sable *(Andouins)*; au 4, d'argent à trois merlettes de sable *(de Carvel de Méré)*; sur le tout, écartelé : aux 1 et 4, d'or à un pin de sinople *(Baudéan)*; aux 2 et 3, d'argent à deux ours levés de sable, emmuselés de gueules *(Momas)*; — au II, coupé : parti d'un trait en chef et de deux en pointe, ce qui fait cinq quartiers : au 1, écartelé : aux 1 et 4, d'argent au lion de gueules *(Armagnac)*; au 2 et 3, de gueules au léopard lionné d'or *(Rodez)*; au 2, d'or à deux vaches de gueules, accolées, onglées et clarinées d'azur, l'une sur l'autre *(Béarn)*; au 3, qui est le premier quartier de la pointe, de..., semé de fleurs de lis de..., à l'écu de..., brochant sur le tout; au 4, coupé : a) de..., au chef de..., chargé de deux besants de...; b) de... à six macles de..., trois, deux et une; au chef de..., chargé de trois besants de...; au 5, de gueules à quatre lapins d'argent, courant, l'un sur l'autre *(Aydie)*; sur le tout du parti II, fascé d'argent et de gueules *(Pardaillan)*.



Henri de Baudéan, comte de Parabère, marquis de la Mothe-Sainte-Héraye, baron

de Pardaillan, seigneur de Castelnau d'Eauzan, de la Fortelle et de la Roche, fils aîné de Jean, maréchal de France, et de Louise de Gillier de Salles, né en 1593, obtint, comme son père, les charges de gouverneur de Niort et de lieutenant général et gouverneur de Haut et Bas Poitou, pays d'Angoumois, de Saintonge, d'Aunis et de La Rochelle (12 février 1633), ainsi que celles de gouverneur des villes et citadelles de Cognac, d'Eauzan et de Manciel; il fut nommé capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du Roi, lieutenant général des armées et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 14 mai 1633. Il mourut le 11 janvier 1653, en sa maison de la Mothe-Sainte-Héraye, près de Poitiers. Il avait épousé le 13 novembre 1611 Catherine de Pardaillan de Panjas, veuve en premières noces de Gédéon d'Astarac, baron de Fontrailles.

Fer frappé sur : " Aristophanis comediæ undecim ". Aureliæ, Allobrogum, 1607. (Bibl. municipale de Chartres, n° 37347-82 A).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 498, Granges de Surgères, T. 1, col. 217 et 218 et Bibl. Nat., mss. Chérin 138 - Momas).

GUÉRIN DE TENCIN
(Dauphiné) XVIIᵉ-XVIIIᵉ siècles.

ARBRE
avec chef chargé
or, sinople, gueules.

D'or à l'arbre arraché de sinople; au chef de gueules, chargé de trois besants d'argent.



1

Pierre Guérin de Tencin, fils d'Antoine, seigneur de Tencin, premier président du Sénat de Chambéry, et de Louise de Buffévent, né à Grenoble le 22 août 1679, devint successivement, grâce à sa sœur, la célèbre Madame de Tencin, abbé de Vézelay, au diocèse d'Autun, en avril 1702, grand archidiacre de Sens en 1703, prieur et docteur en Sorbonne et grand vicaire de Sens en 1705, et fut envoyé la même année comme député de la province de Vienne à l'assemblée générale du clergé, au titre de prébendier







4.



5.



6.



7.



8.



9.

de la Mure, en Dauphiné; il fut ensuite chargé d'affaires de France à Rome de 1721 à 1724, fut nommé archevêque d'Embrun le 6 mai de la même année, reçut les abbayes de Notre-Dame-d'Abondance, au diocèse de Genève, en 1728, et de Trois-Fontaines, près de Châlons-sur-Marne, en mars 1739, en



10.



11



12.

même temps qu'il était créé cardinal-prêtre par le pape Clément XII (23 février 1739; il obtint encore l'abbaye de Saint-Paul de Verdun en mai

1740 et fut transféré à l'archevêché de Lyon le 24 septembre 1740; commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 1er janvier 1742, il fut appelé au pouvoir comme ministre d'Etat le 30 août suivant et pourvu de l'abbaye d'Aisnay, à Lyon, en juin 1757 et de la charge de proviseur de Sorbonne. Il mourut dans son palais archiépiscopal le 2 mars 1758.

Le cardinal de Tencin possédait une bibliothèque importante dont presque tous les livres étaient reliés en maroquin rouge. Les fers à ses armes sont nombreux. Certains ont été composés en Italie pendant son séjour à Rome et frappés sur des ouvrages italiens.

Fer n° 1 frappé sur : " Vita di F. Bonaventura da Barcellona", da Fr. M. Galluzzi. Napoli 1723.

Fer n° 2 frappé sur une " Semaine sainte " italienne. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 247).

Fer n° 3 frappé sur : " Dictionnaire de mythologie pour l'intelligence des poètes ". Paris, Briasson, 1745. (Bibl. de Mme la Comtesse de Cossé, née Biencourt).

Fer n° 4 frappé sur : " Journal historique de la dernière campagne de l'armée du Roi en 1746 ". La Haye, Scheureer, 1747.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 287 à 290, La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 26, Granges de Surgères, T. 2 col. 612 et 613 et le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 188, 189 et 214).

FLÉCHIER
(Comtat-Venaissin) XVIIe-XVIIIe siècles.

ARBRE
avec chef chargé
argent, sinople, gueules.

D'argent à l'arbre terrassé de sinople ; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.



Esprit-Valentin Fléchier, fils de N... et de N... Audiffret, né le 10 juin 1632 à Pernes, dans le diocèse de Carpentras, était issu d'une famille pauvre ; il entra en 1647 dans la congrégation de la Doctrine chrétienne, dont son oncle maternel, Hercule Audiffret, était supérieur général. Il enseigna d'abord les langues anciennes et la rhétorique à Narbonne, mais en 1659 il sortit de la congrégation et vint à Paris, où il se fit précepteur ; les poésies latines qu'il avait composées lui firent une réputation de poète bel esprit et lui ouvrirent les portes de l'hôtel

de Rambouillet, puis de l'Académie française en 1673; Fléchier se rendit aussi célèbre par ses oraisons funèbres, notamment par celle de Turenne (1676); il fut alors nommé abbé de Saint-Séverin, aumônier de la dauphine, évêque de Lavaur, dans le Languedoc, le 12 novembre 1685, puis de Nîmes en août 1687; il y fonda une académie. Il mourut à Montpellier le 16 février 1710, regretté même des protestants de son diocèse, envers qui il s'était toujours montré tolérant.

Il avait formé une collection remarquable de livres, également importante par le nombre; elle fut vendue à Londres en 1725.

Fer frappé sur : " Oraison funèbre de Marie Anne Christine de Bavière, prononcée par Messire Esprit Fléchier ". Paris, Dezallier, 1690. (Vente de Backer, mai 1926, 1re partie, n° 1012).

(Guigard, T. I, p. 279, Granges de Surgères, T. 2, col. 432 et 433, le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 271 et 402 et Hoefer).

COTTEREL
XVIIe siècle.

ARBRE
avec chef chargé

De... à l'arbre terrassé de...; au chef de..., chargé de trois étoiles de... — Chiffre formé des majuscules C C G G.



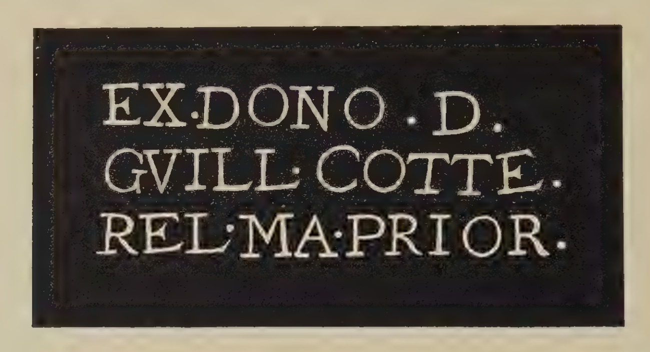
1.



2.

Guillaume Cotterel fut grand prieur et bailli du monastère de Saint-Ouen de Rouen au commencement du XVIIe siècle.

Fers frappés au milieu, aux angles et au pied du dos sur : " Joannis Chrysostomi opera omnia ". Parisiis, apud C. Morellum, 1636, exemplaire portant les mentions suivantes :



3.

" Ex dono DD. Guillelmi Cotterel Magni Prioris Baillivi hic monasterii " et " Ex libris sancti Audoenj Rothomagensis ordinis S^ti Benedicti congregationis S^ti Mauri Catalogo inscriptus ". (Librairie Ch. Bosse).

MARCHANDON DE PUYMIRAT
(Limousin) XVIIIe siècle.

ARBRE
avec chef chargé
or, sinople, azur.

D'or à l'arbre terrassé de sinople; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.
Légende : " J. B. MARCHANDON DE PUYMIRAT. P. C."



Jean-Baptiste-Martial-Joseph Marchandon de Puymirat était chanoine de la cathédrale de Limoges en 1742.

Fer frappé sur : " Instruction chrestienne contenant la méthode de catéchiser le peuple ", par le P. Th. Poviade. Tulle, Viallanes, 1666.

(Abbé J. Nadaud. Nobiliaire du Diocèse et de la Généralité de Limoges, T. 4, p. 312 et 313).

AMBLIMONT

(M.-A. de Chaumont de Quitry, comtesse d')
(Vexin) XVIIIe-XIXe siècles.

CHÊNE

avec chef chargé sur 1er écu
argent, sinople, or, azur.

Deux écus accolés : I, d'argent au chêne de sinople, englanté d'or; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent *(Amblimont);* II, fascé d'argent et de gueules de huit pièces *(Chaumont de Quitry).*



Marie-Anne de Chaumont de Quitry, fille de Jacques-Antoine, marquis de Quitry et de N... du Fay Saint-Léger, sa seconde femme, née le 28 juillet 1736, épousa le 17 juillet 1754, à Arcueil-Cachan, Claude-Marguerite-François Renard de Fuchsamberg, comte d'Amblimont, vice-amiral de la flotte espagnole, tué à la bataille du cap Saint-Vincent en 1797; elle mourut à Saintes le 4 mai 1812.

(Intermédiaire, 1907, T. 1, p. 800, La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 409 et T. 5, col. 518).

DUCHESNE
(Provence) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

CHÊNE ARRACHÉ
avec chef chargé
azur, or, argent.

D'azur au chêne arraché d'or, à quatre branches en sautoir, englantées du même; au chef d'argent, alias de gueules, chargé de trois étoiles de gueules, alias d'argent. — Chiffres formés : l'un des lettres B C D en capitales romaines, l'autre de deux C en mêmes caractères adossés et entrelacés, le troisième de deux λ.



1.



2. 3. 4.

Louis Duchesne ou Duchaîne, second fils de Louis, président à mortier au Parlement

de Provence, et d'Anne de Bausset, né à Aix le 7 juillet 1589, d'abord chanoine de Saint-Sauveur, à Aix, fut nommé en 1617 coadjuteur de l'évêque de Senez (Basses-Alpes); sacré en 1618, sous le titre d'évêque d'Argos *in partibus*, il devint titulaire de l'évêché de Senez le 21 février 1623 et mourut à Aix le 11 mars 1671.



5.

Fers n°ˢ 1, 2, 3 et 4 frappés sur : "Missale romanum". Antverpiæ, apud J. Moretum, 1610. (Bibl. de M. l'abbé Condamin de Clumanc, à Brignoles (Var), les armes au milieu des plats, les chiffres alternés aux angles et sur le dos. Le fer n° 1 se rencontre aussi entouré d'une guirlande de laurier; il mesure alors 85×68 mill.

Fer n° 5 frappé sur : "Institution catholique", par P. Cotton. Paris, Chappelet, s. d.

(Lalanne, Granges de Surgères, T. 2, col. 265 et Fisquet. France pontificale, Senez, p. 238).

AVRIL DE BUREY (D')

(Anjou) XIXe-XXe siècles.

PIN

avec chef chargé

argent, sinople, azur.

D'argent au pin arraché de sinople; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or. — Chiffre formé des capitales R. B. surmontées d'une couronne de comte.



1.



2.

Robert-Auguste-Louis d'Avril, comte de Burey, fils d'Auguste-Léopold, né à Evreux le 10 juillet 1846, s'occupa dès son jeune âge d'études historiques et généalogiques et forma une bibliothèque nobiliaire importante. Il épousa en 1875 Marie-Constance-Claudine-Geneviève de Marenches, dont il n'eut qu'une fille, et mourut en 1902, chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre.

(Dr Boulant, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1902, p. 3 à 5, et De Mailhol. Dictionnaire de la noblesse française, T. 1, col. 326).

LOMÉNIE DE BRIENNE (De)
(Limousin) XVIe-XVIIe siècles.

ARBRE
avec chef chargé sur le tout
or, sinople, azur.

Parti d'un trait, coupé de deux, ce qui fait six quartiers : aux 1 et 4, d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées, clarinées et onglées d'azur, l'une sur l'autre, surmontées d'une étoile du même *(Béon)*; aux 2 et 3, d'argent au lion de gueules, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir, armé et couronné d'or, lampassé d'azur *(Luxembourg)*; au 5, d'or à trois fasces d'azur *(Aubourg)*; au 6, d'azur à la croix alésée d'argent *(Castelbajac)*; sur le tout, d'or à l'arbre de sinople, posé sur un tourteau de sable, alias de gueules; au chef d'azur, chargé de trois losanges d'argent *(Loménie)*.



Henri-Auguste de Loménie, comte de Brienne, fils d'Antoine, secrétaire d'Etat, et

d'Anne d'Aubourg, baptisé à Paris le 28 octobre 1595, fut destiné par son père aux charges publiques; instruit par les papiers d'Etat, que ce dernier avait rassemblés pendant sa longue carrière politique, formé par de grands voyages dans toute l'Europe, il fut autorisé à assister au conseil du roi malgré son jeune âge, dès 1609; nommé conseiller d'Etat, secrétaire d'Etat en survivance dès 1615, et en titre depuis 1638, maître des cérémonies et prévôt des ordres du Roi du 22 mars 1619 à juillet 1621, capitaine du château des Tuileries en 1622, créé chevalier du Saint-Esprit, il alla négocier en Angleterre le mariage d'Henriette de France avec le prince de Galles en 1624, reçut en juin 1643 le département des affaires étrangères, qu'il céda à Hugues de Lionne en avril 1663 et mourut à Paris le 5 novembre 1666. Il avait épousé Louise de Béon du Massez de Luxembourg de Brienne le 27 février 1623.

Fer frappé sur : " Histoire de Béarn ", par Pierre de Marca. Paris, Vve J. Camusat, 1640. (Bibl. de M. G. Schlumberger). Pour le classement des fers Loménie de Brienne reproduits sur les planches suivantes, nous avons négligé de tenir compte du tourteau placé au pied de l'arbre, qui se confond avec les racines et qui passerait certainement inaperçu du lecteur.

(Guigard, T. 2, p. 325 à 327, La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 275 et 276, Granges de Surgères, T. 3, col. 421 et Comte de Colleville et Fr. Saint-Christo. Les Ordres du Roi, p. 57).

LOMÉNIE DE BRIENNE (De)
(Limousin) XVII[e] siècle.

ARBRE
avec chef chargé sur le tout
or, sinople, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées, clarinées et onglées d'azur, l'une sur l'autre *(Béon);* aux 2 et 3, d'argent au lion de gueules, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir, armé et couronné d'or, lampassé d'azur *(Luxembourg);* sur le tout, d'or à l'arbre de sinople, posé sur un tourteau de sable, alias de gueules; au chef d'azur, chargé de trois losanges d'argent *(Loménie).* — Chiffre formé de deux L et de deux B majuscules.



1.

Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne, fils d'Henri-Auguste, secrétaire d'Etat, et de Louise de Béon du Massez, né à Paris le 13 janvier 1636, fut pourvu dès l'âge de 16 ans, en 1651, de la charge de secrétaire d'Etat en survivance; il devint secrétaire d'Etat titulaire en 1663, à la suite de son père, mais ne tarda pas à se démettre de sa charge (avril 1663); il avait épousé en 1656 Henriette Bouthillier de Chavigny et après la mort de celle-ci en 1664, il se fit oratorien, puis en 1670 il se mit à mener une vie d'aventures et de dissipation; on dut l'arrêter et l'enfermer comme fou de 1673 à 1692. Loménie mourut enfin le 17 avril 1698, à l'abbaye de Saint-Séverin de Château-Landon, où il s'était retiré.

Auteur de Mémoires, de poésies et de travaux sur la religion, le comte de Brienne avait aussi formé une bibliothèque célèbre, dont les volumes étaient pour la plupart reliés en maroquin rouge par Dusseuil.



2.



3.



4.

Fer n° 1 frappé sur : " Familiæ romanæ ", par C. Patin Parisiis, apud J. Du Bray, 1663. Vente de Béarn, Ire partie, 1920, n° 133).

Fer n° 2 frappé sur : " Hugonis Grotii : De antiquitate reipublicæ Batavicæ liber singularis ". Lugduni Batavorum, 1630. (Bibl. L. Gauthier).

Le grand chiffre (fer n° 3) se voit poussé entre les nerfs du dos sur une reliure contenant : " Athanasii Kircheri ars magna lucis et umbræ ". Romæ, Schens, 1646, dont les trois plats sont ornés du fer n° 1. (Bibl. du Service hydrographique de la Marine, n° 1726).

Le petit chiffre (fer n° 4) est frappé sur le dos de : " Quinti Horatii Flacci Poemata ", ab Henrico Stephano illustrata. (Librairie Chrétien). Les plats de cette reliure portent l'empreinte du fer n° 2.

(Guigard, T. 2, p. 327. La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 276. Granges de Surgères, T. 3, col. 421 et Hoefer).

LOMÉNIE DE BRIENNE (De)

(Limousin) XVIIe-XVIIIe siècles.

ARBRE
avec chef chargé sur le tout
or, sinople, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées, clarinées et onglées d'azur, l'une sur l'autre *(Béon)*; aux 2 et 3, d'argent au lion de gueules, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir, armé et couronné d'or, lampassé d'azur *(Luxembourg)*; sur le tout, d'or à l'arbre de sinople, posé sur un tourteau de sable, alias de gueules; au chef d'azur, chargé de trois losanges d'argent *(Loménie)*. — Chiffre formé des lettres Φ Φ λ λ M H.



1.

Henri-Louis ou André-Louis de Loménie, comte de Brienne, fils de Louis-Henri,

secrétaire d'Etat, et d'Henriette Bouthillier de Chavigny, né en 1658, épousa le 6 février 1689 Jacqueline-Charlotte Brulart et mourut à Paris le 14 mars 1743, après avoir fait vendre à Londres en 1724 la bibliothèque de son père.



2.



3.

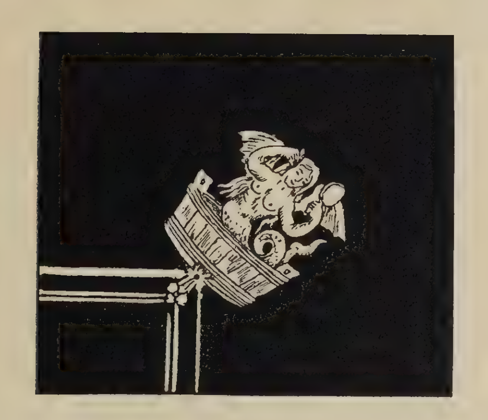
Fer n° 1 frappé sur : " Apollonii Pergæi conicorum libri quattuor ". Bononiæ, ex off. A. Benevii, 1566, (Bibl. de l'Université de Montpellier, n° 21368) et sur : " Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé de France... ès années 1665 et 1666 ". Paris, Vitré, 1666. (Bibl. de la ville de La Rochelle, n° 6457).

Fer n° 2 frappé sur le dos du même ouvrage.

Fer n° 3 frappé sur : " Statuts et réglements faits par Mgr Leonor de Matignon, évêque de Coustances, au synode de son diocèse tenu le 21° iour d'avril 1637, renouvelés et augmentés par Mgr Charles-François de Loménie de Brienne, évêque de Coustances



4



5.

en son synode tenu le 19 de mai 1676 ". Coustances, Bessin, 1676. et sur : " Les Amours de Psiché et de Cupidon ", par La Fontaine. Paris, Barbin, 1669. (Vente de Backer, 1re partie, mai 1926, n° 906). Les angles des plats étaient ornés, comme la plupart des exemplaires ayant appartenu à ce personnage, de la Mélusine dans son cuveau, cimier des armes des Loménie (fer n° 5). Ce dernier fer existe en plus petit : 15×15 mill.

Fer n° 4 frappé sur : " Histoire de Bretagne ", par Gobineau. Paris, Vve Muguet, 1707, 2 vol. (Vente E*** F***, des 9-14 février 1922, Leclerc expert, n° 159).

(Guigard, T. 2, p. 328, La Chenaye-Desbois, T. 12, col, 276 et 277 et Granges de Surgères, T. 3, col. 421).

LOMÉNIE DE BRIENNE (De)
(Limousin) XVIIIe siècle.

ARBRE
avec chef chargé sur le tout
or, sinople, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées, clarinées et onglées d'azur, l'une sur l'autre *(Béon);* aux 2 et 3, d'argent au lion de gueules, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir, armé et couronné d'or, lampassé d'azur *(Luxembourg);* sur le tout, d'or à l'arbre de sinople, posé sur un tourteau de sable, alias de gueules; au chef d'azur, chargé de trois losanges d'argent *(Loménie).*



1.

Etienne-Charles de Loménie de Brienne, fils de Nicolas-Louis, comte de Brienne, et d'Anne-Gabrielle de Chamillart de Villatte, né à Paris le 9 octobre 1727, entra dans l'Eglise, bien que l'aîné de sa famille, uniquement par ambition, ordonné prêtre en 1752, reçu docteur en théologie en mars de la même année et choisi comme grand vicaire par l'archevêque de Rouen également en 1752, il obtint les abbayes de Vauluisant, au diocèse de Rouen, en février 1753, et celle de Basse-Fontaine, au diocèse de Troyes, en août 1759; après avoir séjourné quelque temps à Rome en 1758 et 1759, il fut nommé évêque de Condom en août 1760, puis fut promu archevêque de Toulouse le 2 février 1763. Il vit s'ajouter à ses bénéfices l'abbaye du Mont-Saint-Michel, au diocèse



2.

d'Avranches, en juillet 1766, fut reçu membre de l'Académie française le 25 juin 1770 et fut créé commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 2 février 1782. Ce prélat, d'ailleurs fort instruit, fut un philosophe peu exemplaire, mais un excellent administrateur qui fit exécuter des travaux d'utilité publique et d'assistance dans son diocèse. Bien qu'ami de Turgot, Loménie de Brienne ne fut appelé au pouvoir par Louis XVI qu'après la chute de Calonne, le

1er mai 1787, avec le titre de chef du conseil des finances; il fut nommé principal ministre en fin août 1787, se fit donner les abbayes de Saint-Ouen, au diocèse de Rouen, en octobre 1787, de Corbie, au diocèse d'Amiens, en janvier 1788, et l'archevêché de Sens le 30 janvier de la même année; il dut consentir



3

à la convocation des Etats généraux; ses démêlés avec le Parlement de Paris et la pénurie du Trésor le forcèrent à donner sa démission le 25 août 1788. Après avoir reçu le chapeau de cardinal le 15 décembre 1788, Loménie prêta serment à la constitution du clergé en 1790 et prit le titre d'évêque de l'Yonne,

puis il donna sa démission de cardinal le 26 mars 1791; arrêté à Sens le 9 novembre 1793 et gardé à vue, il mourut subitement d'apoplexie dans cette ville le 19 février 1794.

Loménie de Brienne, était fort riche personnellement et avait accumulé les bénéfices ecclésiastiques qui lui rapportèrent jusqu'à 678.000 livres de rentes; il fut un bibliophile passionné et posséda presque tous les ouvrages imprimés au XVe siècle, notamment les éditions de Mayence; mais il dut vendre une partie de sa collection en 1790 pour payer ses dettes.

Fer n° 1 frappé sur : "Constitutiones apostolicæ". Romæ, Bernabo, 1755. (Bibl. Nat., Rés. E 680 - Vitrine, n° 338).

Fer n° 2 frappé sur : "Défense de la déclaration de l'Assemblée générale du Clergé de 1682", par Bossuet. Paris, Cellot, 1774. (Bibl. Nat., Rés. E 3980).

Fer n° 3 frappé sur : "Tables et dessins des canons de fer pour la marine..." 1787. (Bibl. Nat., Rés. V 434). Ce fer existe aussi dans un format plus petit : 75 × 60 mill., avec une légère différence dans la croix qui est à double traverse, notamment sur un volume de la collection Brun, à Lyon.

Sur ces fers, le tourteau posé au pied de l'arbre a été omis ou est si petit que nous avons cru devoir classer à cette place les fers de Mgr Loménie de Brienne, sans en tenir compte.

(Guigard, T. I, p. 315 et 316, La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 277, Granges de Surgères, T. 3, col. 421 et 422 et le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 131 et 132, 367 et 386).

LOMÉNIE DE BRIENNE (De)
(Limousin) XVIIIe siècle.

ARBRE
avec chef chargé sur le tout
or, sinople, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées, clarinées et onglées d'azur, l'une sur l'autre *(Béon);* aux 2 et 3, d'argent au lion de gueules, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir, armé et couronné d'or, lampassé d'azur *(Luxembourg);* sur le tout, d'or à l'arbre de sinople, posé sur un tourteau de sable, alias de gueules; au chef d'azur, chargé de trois losanges d'argent *(Loménie).*
Ou de *Loménie* seul.



1.

Louis-Marie-Athanase de Loménie, comte de Brienne, baron de Pougy, fils de Nicolas-Louis et d'Anne-Gabrielle de Chamillart de Villatte, et frère puîné du cardinal, né à Paris le 21 avril 1730, devint successivement colonel du régiment d'Artois-infanterie en août 1747, brigadier le 10 février 1759, maréchal de camp le 25 juillet 1762, lieutenant général en 1780 et commandant en chef de la haute et basse Guyenne, de Béarn et de Navarre en juin 1787 ; il fut appelé

au conseil en qualité de secrétaire d'Etat à la guerre le 29 septembre 1787; il fut déclaré ministre d'Etat le 3 août 1788, donna sa démission de secrétaire d'Etat en septembre 1788 et fut créé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 1er janvier 1789. Il fut décapité à Paris le 10 mai 1794; ce fut le dernier membre de cette famille. Il avait épousé le 4 octobre 1757 Marie-Anne-Etiennette Fizeaux de Clémont.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Mémoires sur les hôpitaux de Paris ", par M. Tenon. Paris, Rerres, 1788. (Vente Hoche, 1920, n° 1200).
Fer n° 2 frappé sur une reliure transformée en buvard.

(Guigard, T. 2, p. 328, La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 277, Granges de Surgères, T. 3, col. 421 et 422 et Comte de Colleville et Fr. Saint-Christo. Les Ordres du Roi, p. 49).

PARTICELLI D'HÉMERY
(Italie-Lyonnais) XVIe-XVIIe siècles.

ARBRE
avec chef chargé
or, sinople, gueules.

D'or à l'arbre terrassé de sinople; au chef de gueules, chargé de trois molettes d'or. — Chiffre formé des capitales romaines D H M P.



1.



2.

Michel Particelli, sieur d'Hémery (ou Emery), né en 1596, était l'aîné des fils de Michel, négociant de Sienne, établi à Lyon où il était devenu trésorier du Roi; il hérita de la charge de son père, vint à Paris où, grâce à son esprit fécond en ressources, il fit un chemin rapide dans les bureaux du ministre; il fut envoyé comme intendant de l'armée en Italie et comme ambassadeur à Turin, puis il fut nommé contrôleur général des finances en juin 1643, avec l'appui de

Mazarin, qui lui fit confier la charge de surintendant général; cependant, Particelli dut donner sa démission en 1648 et fut exilé dans ses terres. Il mourut à Paris le 23 mai 1650, après avoir écrit une " Histoire de ce qui s'est passé en Italie pour les regards des duchés de Mantoue et de Montferrat depuis 1628 à 1630", ainsi que des Mémoires relatifs à son ambassade en Piémont.

Les fers 1 et 2 reproduits ci-dessus existent aussi en plus grand : 75×57 mill. pour le fer et 13×12 mill. pour le chiffre, notamment sur : " Histoire des ministres d'Etat ". Paris, Courbé, 1642. (Bibl. de la ville de Périgueux). Guigard, T. 2, p. 386, les attribue à un autre membre de la même famille, portant le même prénom, mais ayant vécu postérieurement au surintendant.

(Ledieu. Les Reliures de la bibliothèque d'Abbeville, p. 104, Granges de Surgères, T. 3, col. 792, Michaud et Hoefer).

CASTANIER D'AURIAC
(Languedoc) XVIIIe siècle.

CHATAIGNIER
avec chef chargé
argent, sinople, or, azur.

D'argent au châtaignier terrassé de sinople, fruité d'or ; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même.



Jourdanne, p. 62 et 63, attribue le fer ci-dessus à François-Guillaume Castanier d'Auriac, né en 1702, qui épousa en 1733 Marie-Louise de Lamoignon de Blancmesnil, fille du premier président au Parlement de Paris; reçu conseiller au Parlement de Toulouse la même année, il devint maître des requêtes en 1729, secrétaire des commandements de la reine, premier président du Grand

Conseil en 1746 et conseiller d'Etat en 1751; il mourut à Fontainebleau le 3 décembre 1765. Ce fer a dû être utilisé par les descendants de François-Guillaume, car on le rencontre fréquemment sur des ouvrages postérieurs à sa mort, publiés entre 1765 et 1782.

Fer frappé sur : " Annales du règne de Marie-Thérèse ", par Fromageot. Paris, Prault, 1775. (Vente du 15 novembre 1926, G. Andrieux expert). Ce même fer existe en un plus petit format : 53×47 mill., notamment sur un " Almanach royal, année 1782 ". (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 271).

(Granges de Surgères, T. I, col. 652).



FERS NON IDENTIFIÉS

De... à l'aigle de...



1.



2.



3.



4.



5.



6.

Pl. 1082

Fer n° 1 frappé sur : " La Pratique de la paix de l'âme dans la vie de Sainct Louis ", par un Père de la Compagnie de Jésus. Autun, imp. Blaise Simonnot, 1642. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. L 185 [2]).

Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal, année 1721 ". (Bibl. municipale de Chartres, n° 12583).

Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal, année 1763 ". (2e vente Lacombe, 2e partie, 1923, n° 1991).

Fer n° 4 frappé sur un " Almanach royal, année 1777 ". (Librairie Lefrançois).

Fer n° 5 frappé sur un " Almanach royal, année 1787 ".

De... à l'aigle de..., avec chef de..., chargé de trois molettes de...



Fer frappé sur : "Trésor héraldique", par A. de la Porte. Paris et Tournai, Casterman, 1864. (Librairie Bosse).

De... à l'aigle de..., accompagnée au canton dextre d'un soleil de..., soutenu d'un croissant et senestré d'un autre croissant tourné de... et en pointe d'une croisette ancrée de...



I.

Fer n° 1 frappé sur : " Antiquitatum liturgicanarum arcana ", (par Florent van der Haer). Duaci, ex typ. Beltasaris Belleri, 1605, 3 vol. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. BB 12 534).



2.

Fer n° 2 frappé sur : " Disputationes theologicæ ", auctore F. Philippo Fabro Fadentino. Venetiis, Bartholomæus Ginani, 1618. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. D 325).

De... à l'aigle éployée de...



1.



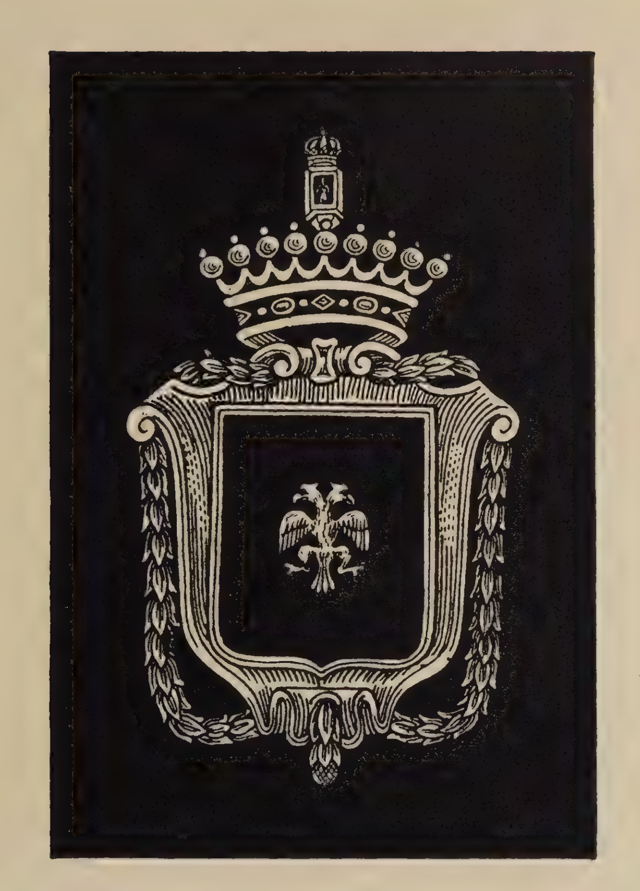
2.



3



4.



5.



6.

Fer n° 1 frappé sur : " Histoire de Louis XII ", par Varillas. Paris, Barbin, 1688. (Bibl. du Comte de Villoutreys).

Fer n° 2 frappé sur : " Canal de Provence ou Canal d'Aix et de Marseille ", par le sieur Floquet. Paris, 1750. (Bibl. du Marquis de Galard).

Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal, année 1778 ". (Bibl. de M. Schlumberger).

Fer n° 5 frappé sur : " Fables de Martelli ". Bordeaux, 1788. (Collection Brun, à Lyon).

Ecartelé : au 1, de... au chevron de..., surmonté d'une étoile de... et accompagné de trois gerbes de...; au 2, de... au lion de..., armé, couronné et lampassé de...; au 3, de... à trois feuilles de...; au 4, de... à trois merlettes de...; au chef de..., chargé de deux étoiles de...; sur le tout, de... à l'aigle éployée de...



Fer frappé sur : " Le Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ". Mons. Migeot, 1668. (Bibl. de M. Benjamin Berlioz, à Lyon).

Parti : au I, écartelé : aux 1 et 4, d'or à l'aigle éployée de...; aux 2 et 3, de... au mont de six coupeaux de..., sommé d'une fleur de lis de...; au II, de... à l'étoile de..., accompagnée de trois croissants de... Devise : "CHAUD POUR LA PATRIT" *(sic)*.



Fer frappé sur : " Poésies érotiques ", par Parny. A l'isle de Bourbon, 1778.

De... à trois aigles éployées de...



Fer frappé sur : " Vitæ Sanctorum ", par Franciscus Harœus. Lugduni, apud Th. Soubron, 1594. (Bibl. du Capitaine R. de Roton, au château de Berbiguières).

De... à l'ancre de...



Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1786 ".

De... à l'ancre de..., à la foi de.. brochante; au chef de..., chargé de trois étoiles de...



Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1774 ". (2e vente Lacombe, 2e partie, janvier 1923, n° 1991).

De... à l'ancre de..., soutenue d'un croissant de...; au chef de..., chargé d'un croissant de..., accosté de deux étoiles de...



1.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Histoire ecclésiastique ", par l'abbé Fleury. Paris, Martin, 1743. (Librairie Lemallier).

Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal, année 1782".



3.

Fer n° 3 frappé sur : " Testament politique du cardinal Jules Alberoni ". Lausanne, Bousquet, 1753. (Bibl. de M. Schlumberger).

Le Comte d'Armancourt, p. 138 et 139, attribue ces fers à Dominique d'Hariague, baron d'Auneau, conseiller au Parlement de Paris, décédé en 1789, ou à son frère, Pierre, président au même Parlement, décédé en 1794. La famille d'Hariague porte pour armes : d'azur à l'ancre d'argent; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or. Comme les armes de la famille d'Hariague ne comportent pas le croissant qui soutient l'ancre, nous n'avons pas cru devoir lui attribuer les fers reproduits ci-contre et ci-dessus; nous indiquerons cependant que l'attribution du Comte d'Armancourt est peut-être exacte et que le croissant a pu n'être ajouté que comme une brisure de branche cadette.

De... à l'anille (ou fer de moulin) de..., cantonnée en chef et en pointe d'une fleur de lis de..., et sur les flancs d'un trèfle de...



Fer frappé sur : " Theophylacti Simocattæ historiarum libri VIII ". Parisiis, e typographia regia, 1647. (Bibl. du Service hydrographique de la Marine, n° 6168).

Le même fer existe en un plus petit format : 44 × 36 mill., notamment sur : " Histoire de Louis XII, roy de France ", par Cl. de Seyssel et J, d'Auton. Paris, 1615. (Bibl. communale de Lille, Rés. E 16801).

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

CONTENUS DANS LA DIXIÈME SÉRIE

	Planches
ADAM.	1009
AMBLIMONT (Marie-Anne de Chaumont de Quitry, comtesse d').	1072
ASTORG (d').	1004
AUBERT DE TOURNY (Louis-Urbain).	1012
AVRIL DE BUREY (Robert-Auguste-Louis d').	1074
BARBERIE DE SAINT-CONTEST (Henri-Louis).	1036
BARBERINI (Antoine).	992
BARBERINI (François).	991
BAUDÉAN DE PARABÈRE (Henri de).	1067
BERNARD (Samuel).	1042
BERNARD-COUBERT (Samuel-Jacques).	1043
BERNARD DE RIEUX (Suzanne-Henriette-Marie de Boulainvilliers, comtesse de).	1044
BESANÇON (Collège des Jésuites de).	1019
BONALD (Louis-Jacques-Maurice de).	1001
BOUGAINVILLE (Louis-Antoine de)'	1025
BOULAINVILLIERS (Suzanne-Henriette-Marie de), comtesse de Bernard de Rieux.	1044
BOURET DE VEZELAY.	1049
BRIAND (N...).	1015

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planche
BROUSSORÉ (Jean-Baptiste).	1014
CAILLEBOT DE LA SALLE (Marie-Charlotte de Clermont-Chaste, marquise de).	1054
— — (Marie-Louis de).	1053
CALONNE (Charles-Alexandre de).	1030
CAMBRÉSIS (Etats du).	1029
CARCASSONNE (Collège de).	995
CASTAGNÈRE DE CHASTEAUNEUF (Pierre-Antoine de).	1058
CASTANIER D'AURIAC.	1081
CAVEROT (Louis-Marie-Joseph-Eusèbe).	998
CHALON-SUR-SAONE (Ville de).	1051
CHAUMONT DE QUITRY (Marie-Anne de), comtesse d'Amblimont.	1072
CLAIREMBAULT (Pierre de).	1059
CLERMONT-CHASTE (Marie-Charlotte de), marquise de Caillebot de la Salle.	1054
COLIGNY (Odet de).	1021
COLIGNY DE CHATILLON (Gaspard de).	1022
CONTADES (Louis-Georges-Erasme de).	1002
COTTEREL (Guillaume).	1070
CRAMOISY (Sébastien).	1040
CRÉQUY (Charles III de).	1063
— (Marie-Anne-Thérèse de Félix de Muy, marquise de).	1064
DECRÈS (Denis).	1047
DESPREZ (Julien-Florian-Félix).	1039
DU BOIS DE RIOCOUR (Antoine-François).	1060
— — (Madeleine-Jeanne-Claire Morel, comtesse).	1061
DUCHESNE ou DUCHAINE (Louis).	1073
DU FOSSÉ DE LA MOTTE-VATTEVILLE.	1048
FÉLIX DE MUY (Marie-Anne-Thérèse de), marquise de Créquy.	1064
FILONARDI (Marius).	1062
FLÉCHIER (Esprit-Valentin),	1069
FLEURY (Paul-Pierre-Armand de).	1023
FURSTENBERG (Guillaume-Egon de).	1020
GAYET DE SANSAL (Antoine-Auguste-Lambert).	1031
GAYFFIER ou GUEFFIER.	1035
GENÈVE (Jean-François).	1005
GOUY D'ARSY (Anne-Yvonne-Marguerite-Esther de Rivié, marquise de).	1027
GUÉRIN DE TENCIN (Pierre).	1068

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
IMBERT DE BALORRE.	1056
LA BLETONNIÈRE (Abel de).	1038
LA CHASSAIGNE DE SAINT-PAU.	1057
LA LAURENCIE (Charles-Eutrope de).	1024
LANGLOIS.	1010
LAUNOY DE CRICQUEVILLE (Tanneguy de).	999
LE BLANC (Claude).	1003
LE JAY (Claude-Joseph).	1018
— (Henri-Guillaume).	1017
— (Nicolas).	1016
LE VASSOR DE LA TOUCHE (François-Samuel).	1066
LEVESQUE.	996
LOMÉNIE DE BRIENNE (Etienne-Charles de).	1078
— — (Henri-Auguste de).	1075
— — (Henri-Louis ou André-Louis de).	1077
— — (Louis-Henri de).	1076
— — (Louis-Marie-Athanase de).	1079
MALIDE (Joseph-François-Louis de).	1013
MALENFANT (Jacques).	1000
MARCHANDON DE PUYMIRAT (Jean-Baptiste-Martial-Joseph).	1071
MARTIN DE VAUCRESSON (François-Pierre).	997
MASSOL.	1026
MOREL (Madeleine-Jeanne-Claire), comtesse du Bois de Riocour.	1061
NAVARRE (Nicolas).	1037
PARTICELLI D'HÉMERY (Michel).	1080
PAUMET (Pierre).	1006
PAYSANT (Louis-Robert).	1041
PHILIPPE (Jean-Antoine).	1050
PHILONARDI (Marius).	1062
POIX DE MARÉCREUX (Louis-François de).	1032
RAMBAUD (André).	1011
REINAUD DE GÉNAS (Jean-Jacques-Maurice).	1065
RIVIÉ ou RIVIER (Anne-Yvonne-Marguerite-Esther de), marquise de Gouy d'Arsy.	1027
RUEIL ou RUEL (Claude de).	1033
SALVAING DE BOISSIEU (Denys de).	1028
SAUNET (Pierre).	1006